AUJOURD'HUI, Madame,
VOTRE JOURNAL
Marie France
Vous propose : 6 robes d'après-midi + 6 ensembles d'hiver + 5 modèles pour jeunes mamans + 9 recettes de coings + une liseuse tricot + 13 conseils d'Odette Pannetier + une lettre d'amour de Victor Hugo + une nouvelle + le roman policier + le théâtre + le cinéma + l'auto.
24 PAGES - 12 FRANCS

Paris-presse

3e Année - N° 598 JEUDI 17 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Sainte-Edwige

CIRQUE D'HIVER
LE PLUS GAI Spectacle de Paris
Les CHESTERFIELD
15 Vedettes du Rire et de l'Audace et
Les FRATELLINI
BOZO-OZU
Demain, mat. 15 h. - T. l. s. (sf vendr.), 21 h.

Dernière édition

Notre envoyé spécial Arthur GAETH, l'un des 8 journalistes témoins de l'exécution, nous téléphone :

« J'AI VU PENDRE LES 10 CRIMINELS NAZIS »

A la suite du suicide d'Hermann GOERING

la veuve et l'avocat de l'ex Reichsmarschall ont été placés en résidence surveillée

NUREMBERG, 16 octobre.

JE viens d'être le témoin oculaire de l'exécution de l' « élite » du nazisme, mais je n'ai vu mourir que dix criminels. En effet, Hermann Goering s'est suicidé avec le contenu d'une ampoule de cyanure, échappant ainsi à la pendaison.

J'ai visité la prison juste avant que les condamnés soient conduits à la potence. Sauckel marchait nerveusement de long en large. Le général Jodl était en train d'écrire à sa femme. Streicher était étendu sur son lit.

Le général Keitel portait son uniforme de feldgrau, Hesse avait son chapeau à la main et Frank était assis d'un air résigné sur son lit, mâchonnant un cigare. Seyss-Inquart lisait et von Ribbentrop, agenouillé devant son lit avec l'aumônier protestant, priait avec ferveur.

En sortant de la prison, je traversai une cour et arrivai dans un hall de onze mètres sur vingt-six, qui avait servi, jusqu'à dimanche, de terrain de baskett-ball : la chambre d'exécution.

La chambre d'exécution

Avec son plafond brun, haut de six mètres, et dix lampes électriques l'éclairant brillamment, son aspect était plutôt moins déprimant que celui de la sombre prison.

A l'extrémité la plus large du hall, trois potences avaient été dressées. Elles étaient placées sur des estrades carrées de 2 m. 60 sur 2 m. 60 de hauteur. Les trappes étaient cachées par des rideaux noirs. Les cinq fenêtres du hall blanchi à la chaux avaient été recouvertes de papier goudronné.

Lors d'une récente visite à la prison, j'avais passé à moins de dix mètres de la chambre d'exécution, sans me douter de son existence. Le secret avait été si bien gardé que jusqu'à hier soir, seuls quelques membres du personnel de sécurité de la prison connaissaient son emplacement ; ces potences démontables avaient été mises en place par des ouvriers amenés du dehors.

Le colonel Andrews, chef de la Sécurité, à Nuremberg, nous a fait lui-même le récit de la façon dont il avait exécuté les ordres du Conseil de contrôle allié.

A onze heures trente-huit minutes, il pénétra dans la première cellule

Exclusivité Paris-presse

pour lire aux condamnés le texte préparé par la Commission de contrôle le 1er octobre, lors du verdict. Avant cette lecture, le colonel déclara : « J'ai été chargé par la Commission de contrôle alliée de vous lire à nouveau le texte de votre condamnation ».

C'est alors que les prisonniers comprirent que leur dernière heure était arrivée. Chacun d'eux pencha la tête et tendit ses mains aux menottes. Streicher fixa d'abord les soldats, mais quand le colonel Andrews s'approcha, il dit : « Merci ». Fritz Sauckel refusa de changer de vêtements. Comme on lui passait les menottes, il s'écria : « Je salue les officiers et les soldats américains, mais je ne salue pas la justice américaine ». Ce fut le seul incident.

Au cours de l'heure qui fut ensuite accordée à chaque condamné, on leur servit leur dernier repas : conserves de porc, salade de tomates et de pommes de terre, crêpes et café.

Les spectateurs

Peu avant une heure du matin, notre groupe accompagna le docteur Wilhelm Hoegner, ministre-président de Bavière, et le Dr Jacob Leistner, avocat général allemand de la Haute Cour de Nuremberg, à la chambre d'exécution, où nous retrouvâmes un groupe qui comprenait les quatre membres de la Commission de contrôle alliée.

Etaient également présents le général américain Roy Rickard, le général anglais Paton Walsch, le général français Morel et le général russe Molkov. Il n'y avait là que des militaires. L'atmosphère était silencieuse et grave, mais il n'y avait rien de morbide dans cette pièce claire.

Exécutions

Il était exactement une heure sept minutes quand le sergent américain Wood et son aide montèrent sur la première estrade et prirent position avec la corde et le capuchon.

On envoya à la prison l'ordre d'amener de la cellule n° 7 ancien ministre des Affaires étrangères Joachim von Ribbentrop. A une heure onze minutes, cet homme, pâle, épuisé, dépeigné, vêtu d'un costume marron, apparut à la porte ; on lui enleva les menottes, on le conduisit au bas de l'escalier et on lui ordonna de dire son nom, ce qu'il fit.

Lentement il gravit les treize marches. Von Ribbentrop réagit de manière bizarre à la permission qui lui fut donnée de faire une dernière déclaration. Sa voix s'éleva avec force : « Dieu protège l'Allemagne. Dieu ait pitié de mon âme. Mon dernier souhait est que l'unité allemande soit préservée, que l'Orient et l'Occident s'entendent et que le monde connaisse la paix ».

Puis vint le capuchon, la trappe et von Ribbentrop mourut sur la potence à une heure vingt-neuf minutes.

Déjà Keitel, le chef du haut commandement des forces armées, grisonnant, habillé de feldgrau, avait été amené par trois soldats et un aumônier protestant.

L'ex-généralissime parla devant la mort comme un soldat prussien typique : « Je prie Dieu tout-puissant d'étendre sa protection sur le peuple allemand et d'accorder sa tendresse et sa miséricorde aux deux millions et plus de soldats allemands qui sont morts avant moi pour la patrie. Je vais maintenant suivre mon fils dans la mort pour l'Allemagne. Je vous remercie ».

La trappe s'ouvrit sous la potence n° 2 à 1 heure 19 minutes, et Keitel commença de mourir tandis que Ribbentrop vibrait encore au bout de la corde. Il mourut à 1 heure 33 minutes.

Très pâle, la cicatrice d'un duel barrant d'une balafre écarlate son visage blafard, Fritz Kaltenbrunner monta les treize marches et fit sa dernière déclaration : « J'ai servi le peuple allemand et ma patrie de tout mon cœur. J'ai fait mon devoir selon ses lois. Je regrette qu'à l'heure du péril elle n'ait pas été conduite uniquement par des soldats. Je regrette qu'aient été commis des crimes auxquels je n'ai pas participé. Je souhaite bonne chance à l'Allemagne ».

(Suite en page 3,)

De 1 h. 14 à 2 h. 57

Voici l'heure exacte à laquelle sont morts les dix criminels nazis :

	Trappe ouverte à :	Déclaré mort à :
Ribbentrop	1 h. 14	1 h. 32
Keitel	1 h. 20	1 h. 44
Kaltenbrunner.	1 h. 39	1 h. 52
Rosenberg	1 h. 49	1 h. 59
Frank	1 h. 58	2 h. 9
Frick	2 h. 8	2 h. 20
Streicher	2 h. 14	2 h. 28
Sauckel	2 h. 26	2 h. 40
Jodl	2 h. 34	2 h. 50
Seyss-Inquart..	2 h. 46	2 h. 57

A 3 heures, le corps de Goering fut montré aux 45 témoins des exécutions.

IL N'A PAS PENDU GOERING...

LE sergent John C. Woods, de San Antonio (Texas), l'un des bourreaux qui procédèrent à la pendaison des dix criminels nazis.

C'est à 22 h. 45 dans sa cellule que Goering a avalé le cyanure

dont il dissimulait une ampoule dans une boîte de poudre de café

(Dépêche particulière)

NUREMBERG, 16 octobre.

COUP de tonnerre à Nuremberg : à 22 h. 45, moins de trois heures avant le moment minutieusement prévu de son exécution à la corde, Goering s'est suicidé.

Par un tour de force, assez rare dans les annales de la justice criminelle, l'ex-Reichsmarshall a réussi à absorber du cyanure de potassium.

C'est un quart d'heure avant 23 heures que la sentinelle, qui avait les yeux constamment sur Goering, trouva suspecte son immobilité prolongée et crut entendre des gémissements.

L'alerte fut aussitôt donnée. Pénétrant dans la cellule, le médecin allemand Pfleucker et l'aumônier protestant se précipitèrent vers le lit de camp et soulevèrent le condamné juste au moment où sa orge brûlée laissait sortir les premiers râles de sa mort. Quelques minutes plus tard, il expirait. Dans sa bouche se trouvaient encore des morceaux de verre, et il en émanait une forte et caractéristique odeur de cyanure qui, avant même que le docteur se fût prononcé, ne laissait aucun doute. Sur la dépouille de Goering, on trouva une enveloppe décachetée portant la simple inscription : « Herman Goering », et contenant trois messages rédigés au crayon.

L'un de ceux-ci adressé au colonel Andrus, écrit en allemand, fut immédiatement transmis au traducteur compétent.

Le colonel Andrus, chef de la « Security », a déclaré :

« On ne s'était pas aperçu que Goering avait glissé ses mains sous les couvertures, ni qu'il les avait ensuite portées à la bouche. Une enquête est en cours pour savoir comment il a pu cacher du poison alors qu'il était soumis tous les jours à des fouilles minutieuses, tant en ce qui concerne sa personne que ses vêtements. Le poison était contenu dans une petite ampoule, pareille à celles qu'on avait trouvées sur d'autres nazis et semblable à celle qu'on avait trouvée sur lui il y a un an à la prison de Mondorf. Alors l'ampoule avait été cachée dans une boîte de « Nescafé ». »

La façon dont Goering a pu conserver sur lui pendant un an et demi, ce poison aux effets immédiats, ou le moyen par lequel celui-ci a pu lui être livré demeurent un mystère que s'efforcent de résoudre depuis hier soir, les membres du service de renseignements américains.

Dans la prison, une sentinelle se tenait devant la porte de la cellule, regardant sans interruption par le judas. La lumière était allumée dans la cellule 24 heures par jour et Goering n'avait pas le droit de dormir le dos tourné vers le mur. En outre, il devait tenir ses mains sur la couverture.

Quand sa femme et sa fille vinrent le visiter, elles en étaient séparées par la largeur d'une table et par un treillage avec un garde de chaque côté de celui-ci. Le colonel Andrus, commandant de la prison, n'avait cessé de répéter : tout suicide est impossible.

Fourtant Goering a réussi l'impossible.

Comment l'a-t-il fait ?

L'enquête, commencée sur-le-champ, portera en tout premier lieu sur les dernières personnes qui ont pu approcher Goering, c'est-à-dire : sa femme et son avocat.

A cet égard, on attache l'intérêt d'un indice à ce message que la fillette de Goering lui faisait parvenir la semaine dernière :

« Ne te fais pas de souci. Nous nous reverrons au ciel... »

L'enfant sera interrogée. Que dira-t-elle ?

En résidence surveillée

Quoi qu'il en soit, le colonel Andrews a annoncé qu'un comité de six membres avait été nommé pour procéder à une enquête sur cette affaire.

Le colonel Burton Andrews a déclaré, d'autre part, que l'avocat de Goering, le docteur Otto Stahmer, et Mme Goering seraient placés en résidence surveillée et soumis à un interrogatoire. Le colonel soupçonne fort l'avocat de Goering d'avoir remis le poison à son client, au cours de la session finale du procès.

(Suite en page 3.)

CENT MILLE VOITURES américaines vont être cédées à la France

Le Quartier général de la Western Base Section a annoncé hier qu'en application des accords Blum-Byrnes, du matériel et des équipements évalués à un demi-milliard de dollars, seront cédés à la France.

Plus de cent mille voitures militaires de tous genres, comprenant des jeeps et de gros camions pouvant transporter des chars, seront livrées dès aujourd'hui.

Ces véhicules, dont l'Army Ordnance va se dessaisir en tant que surplus, sont les derniers qui restent en France. Ils se trouvent dans des dépôts situés à Metz.

ELYSÉES : 11.61 et 11.62
PUB VIPP A04
A 7 HEURES
DINERS SPECTACLES
A 23 HEURES
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD - JOSETTE DAYDÉ
AFRICAN - CAN
A 1 HEURE DU MATIN
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE
LE NOUVEAU
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

STALINE n'assistait pas, hier, à l'ouverture de la session du Soviet suprême

MOSCOU, 16 octobre. — Le généralissime Staline n'assistait pas à l'ouverture de la nouvelle session du Soviet suprême qui a eu lieu hier au Kremlin.

La séance était présidée par le général Jdanov, président du conseil de l'Union, une des deux chambres du Soviet suprême.

Jdanov a annoncé que, parmi les sujets figurant à l'ordre du jour, se trouvaient notamment le nouveau budget de l'U.R.S.S. et la ratification de divers décrets promulgués par le praesidium depuis la dernière session du soviet, qui s'était tenue au mois de mars.

La première femme magistrat assiste cet après-midi à la rentrée solennelle de la Cour de cassation

La Cour de cassation célèbre, cet après-midi, sa rentrée, par une audience solennelle, sous la présidence de M. Mongibeaux, premier président.

Mme Lagarde, professeur de droit à la Faculté de Rennes, récemment nommée conseiller à la Cour de cassation, prit place au milieu de ses collègues hommes.

La présence de cette conseillère, « première magistrate de France », provoqua une vive curiosité.

A la même heure dans toute la France

OFFENSIVE contre les AFFAMEURS

On a déjà saisi par quintaux riz, sucre, chocolat...

TOUT en suivant avec toute l'attention nécessaire le développement des scandales qu'il a dénoncés la semaine dernière, M. Farge a lancé hier une offensive générale contre le marché noir. Tandis que les commissaires de la sûreté et les agents du contrôle économique exécutent les commissions rogatoires des juges ou examinent les comptes des commerçants marrons, le ministre voulait qu'on visitât aussi les caves et les resserres des commerçants malhonnêtes et qu'on y recherchât plus particulièrement les denrées précieuses destinées aux enfants : lait condensé, chocolat, etc,..

Un ordre général d'opération fut donc lancé, au début de l'après-midi, sur tout le territoire.

A la même heure, les membres des organismes de répression : police, agents des services de contrôle, etc..., se présentèrent chez les commerçants suspects et visitèrent leurs locaux les plus secrets.

On ne possède encore que des éléments incomplets sur les résultats de ces opérations ; pourtant, elles ont permis la saisie d'une quantité déjà impressionnante de denrées contingentées et un certain nombre d'arrestations.

L'opération la plus importante a été réalisée à Paris : en perquisitionnant dans un restaurant de la rue Mazagran, les agents de la police économique du quai de Gesvres ont découvert des tickets représentant une tonne de riz, un tonne de chocolat, 500 kilos de sucre.

On voit, par les tonnages de ces marchandises, que l'affaire est d'importance. On assure que cette nouvelle affaire va certainement révéler de nombreuses responsabilités et l'on s'attend à des arrestations et à la fermeture de nombreux établissements.

A Paris, encore, une descente dans un établissement de la rue Montmartre a amené la saisie de 50 kilos de riz et d'un stock de boîtes de lait condensé.

Au Vert-Galant, ont été découverts 100 litres d'huile et de la crème fraîche.

De province, le tableau de chasse se complète d'heure en heure :

A Thionville, le chef comptable des Grands Moulins qui, à l'insu de son patron, avait réussi à écouler au marché noir des quantités importantes de farine blanche, a été écroué.

(Suite en page 3.)

QUATRE TONNES DE SUCRE avaient disparu des raffineries Lebaudy et Sommier

Des "détectives" privés aidaient les voleurs

Les raffineries Lebaudy et Sommier, rue de Flandre, étaient mises en coupe réglée depuis plusieurs mois déjà. Malgré le système de rondes et de surveillances qui fut mis sur pied, les chefs d'entreprise ne parvinrent jamais à trouver les coupables. Ils se décidèrent alors à faire appel à une agence de police privée, qui dépêcha aussitôt quatre « détectives ».

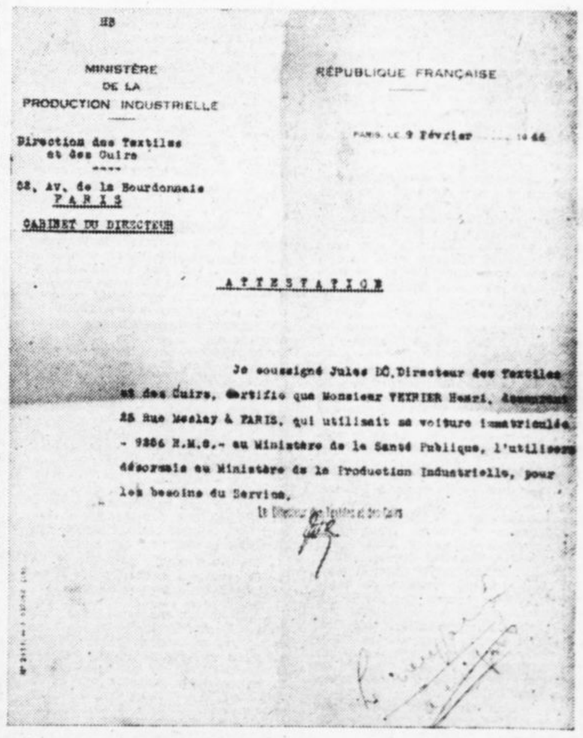
Mais trois de ceux-ci, Alexandre Couterin, Marcel Gastout et Jean Labaye, s'abouchèrent avec les voleurs, notamment avec un mécanicien des raffineries, le Polonais Sasiak, qui les aidait à sortir, par sac entier ou par valise, des kilos de sucre qui étaient ensuite revendus au marché noir.

Le sucre ainsi détourné était écoulé chez des épiciers et des confiseurs. Quatre des receleurs ont été arrêtés puis remis en liberté provisoire.

L'enquête menée par l'inspecteur principal adjoint Rougeron, de la brigade mondaine, a permis d'établir que quatre tonnes de sucre, qui étaient revendues à 220 francs le kilo, avaient ainsi été dérobées aux raffineries. Toute la bande a été écrouée.

UN CURIEUX DOCUMENT

Le vice-président du conseil d'administration du "Bon Marché" circulait dans une voiture officielle "pour les besoins du service"...



MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction des Textiles et des Cuirs
92, Av. de la Bourdonnais PARIS
CABINET DU DIRECTEUR
Paris, le 9 février 1946
ATTESTATION
Je soussigné Jules BO, Directeur des Textiles et des Cuirs, certifie que Monsieur VEYRIER Henri, demeurant 25 Rue Mesnay à PARIS, qui utilisait sa voiture immatriculée 9886 R.M.S., au Ministère de la Santé Publique, l'utilisera désormais au Ministère de la Production Industrielle, pour les besoins du Service.

On sait que M. Henri Veyrier, vice-président du conseil d'administration du « Bon Marché », vient d'être arrêté pour complicité dans l'affaire des textiles.

Cette arrestation va permettre au ministère de la Production industrielle d'économiser son essence et ses pneus !

Car — ainsi que le prouve l'attestation que nous publions — et si étrange que cela puisse paraître, M. Veyrier circulait dans une voiture officielle « pour les besoins du service ».

Quels services pouvait rendre au ministère de la Santé publique, puis à celui de la Production industrielle, le vice-président du « Bon Marché » ?

PRECISONS QUE LA MENTION MANUSCRITE QUI SE TROUVE AU BAS DU DOCUMENT COMPORTE CES CINQ MOTS : « LE NECESSAIRE A ETE FAIT. »

JACK HARRIS ET SON ORCHESTRE avec Emil STERN
BASIL CODOLBAN ET SES TZIGANES
Les Ambassadeurs sont ouverts
3, Av. GABRIEL CHAMPS-ÉLYSÉES ANJOU 27-80
DINERS-SPECTACLE
la tenue de soirée n'est pas obligatoire
THÉS-DANSANTS

Le fou chantant devenu vagabond chantant...

...Charles TRENET

L'AMOUREUX DE LA LIBERTÉ s'est laissé enchaîner par l'Amérique

CONTRAT DE DEUX ANS DEUX FILMS PAR AN

De notre envoyée spéciale permanente à Hollywood
KIRA APPEL

HOLLYWOOD, ... octobre.

APRES m'être intéressé à divers scénarii, je viens de décider celui qui sera définitivement adopté », me confie Charles Trenet, tout en s'asseyant au comptoir d'un « drug-store », un de ces restaurants-pharmacies américains où l'on sert d'un côté des repas et où, dans l'autre, on vend des produits pharmaceutiques.

« Il s'agit du « Singing Vagabond » (« Le Vagabond chantant »), poursuit-il, titre provisoire d'une histoire de Feher que, très probablement, Robert Florey mettra en scène. Mon choix s'est porté sur ce sujet, car il correspond à un idéal de vie que j'ai souvent essayé d'atteindre... sans jamais y arriver, puisqu'il s'agit d'un idéal : préférer d'abord la liberté, même si, pour la conquérir, on doit se priver de tout ce que l'on appelle les progrès de la civilisation. Eviter le « cou » pelé du chien » de la Fontaine. C'est la raison pour laquelle le héros du film se moque de la misère de la vie sur la grand-route, si elle peut le mettre à l'abri de toute contrainte sociale.

— Vous-même, vous n'avez pas encore choisi la grand-route...

— Pas encore ; mais j'arrive déjà, en faisant appel à une argumentation sans cesse renouvelée, à échapper aux neuf dixièmes d'une publicité que l'on voudrait m'imposer : vous savez... les sorties spectaculaires avec les vedettes... les « cocktail-parties » où l'on attrape des crampes aux maxillaires à force de sourire sans défaillance !

— Et le héros, dans votre film, conserve-t-il sa liberté ?

— Non... Elle est menacée lorsqu'il s'attache à un chien...

— A un chien ?

— Oui, car à l'autre bout de la laisse du chien, il y a le gosse qui la tient... qu'il se met aussi à aimer. La situation se complique parce qu'à côté du gosse, il y a sa sœur. Et comme elle est très jolie, M. le maire finit par intervenir. Alors, le chien n'est plus le seul à avoir une laisse !

» Tout comme dans les autres films, j'écrirai les paroles de mes chansons, et en composerai la musique.

— Vos premières impressions sur les scenarii d'Hollywood ?

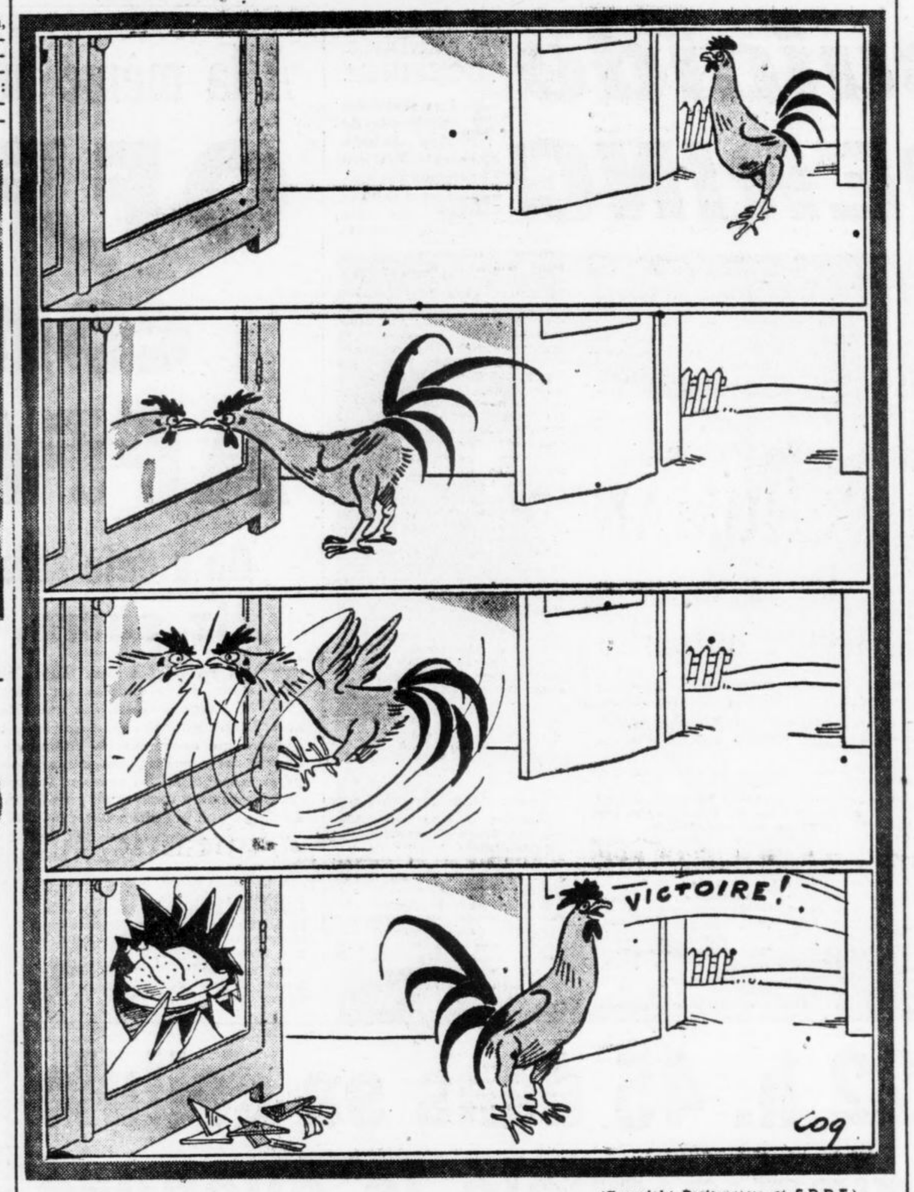
— Leur rythme est bien plus rapide que celui de nos films. Evidemment, je n'avais pas besoin de venir en Amérique pour le constater. Mais ce que je n'avais pas compris, c'est qu'il devait en être ainsi, non par pure fantaisie, mais pour que les films restent en harmonie avec une vie cent fois plus rapide que la nôtre... Dans ce pays, on avale ses repas en deux minutes. Et jamais une personne que vous ne connaissez ni d'Eve ni d'Adam n'a, comme chez nous, l'idée et le temps de venir vous raconter l'histoire de sa longue vie, tandis que vous taquinez les boules d'un billard. Tout cela a ses avantages, et aussi ses inconvénients.

— Avez-vous signé un contrat ?

— Oui, pour deux ans, avec la « Eagle Lion Company », pour deux films par an... soit quatre films. Je pense écrire moi-même mon second scénario. »

Et comme le tabouret d'à côté avait déjà changé trois fois d'occupant, Charles Trenet jugea préférable de quitter le sien pour céder la place au prochain client.

Charles Trenet entouré de pin-up girls à la mode d'Hollywood



(Copyright Paris-presse et S.D.D.F.)

Exclusivité Paris-presse

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse N° 43

JE le trouvai dans un état d'agitation extrême. Des débris de cire rouge parsemaient un sous-main de cuir gaufré sur son bureau et, dès qu'il m'aperçut, le capitaine me tendit sans un mot le feuillet déplié dont il venait de rompre les cachets.

» En trois phrases rapides, où je reconnus tout de suite le style du gouverneur de Galveztown, Lafitte donnait l'ordre au capitaine d'embosser, de nuit, sa goélette à quelques encablures de la côte et, après avoir mis une chaloupe à la mer, de déposer Mme de Neaucourt sur un point qu'il lui désignait avec précision. La chaloupe devait attendre jusqu'à l'aube le retour de la messagère et si, à ce moment-là, Mme de Neaucourt n'avait pas reparu, l'embarcation rallierait « L'Aigle Noir », sans attendre davantage.

» Je reposai le feuillet déplié sur le sous-main :

» — Parfait ! j'accompagnerai donc Mme de Neaucourt jusqu'à la » côte.

» Le capitaine m'objecta :

» — Votre nom ne figure pas sur » ce papier ?

» — Peu importe ! Tant qu'elle » n'aura pas pris pied sur le sol de » Sainte-Hélène, je suis responsable » de cette femme et je tiens à rem- » plir ma mission jusqu'au bout. »

» Nous ressortîmes de la cabine et je me chargeai de prévenir Mme de Neaucourt que l'instant de débarquer avait enfin sonné.

» Je la trouvai qui m'attendait, debout, au chevet de sa couchette.

» Pour faciliter la liberté de ses mouvements, elle avait revêtu un habit masculin qui mettait en valeur sa taille élancée et elle avait dissimulé ses cheveux sous un serre-tête. Avec son pantalon de nankin, sa redingote dont elle avait libéré, crânement, le second bouton, et son chapeau haut-de-forme, elle ressemblait à un de ces jeunes demi-soldes que la Campagne de France avait fait passer, sans transition, du collège à la fournaise.

» Je ne pus m'empêcher de me découvrir à sa vue et elle me rendit mon salut, avec une allégresse qui me serra le cœur.

» Lorsque nous quittâmes la goélette, le capitaine, qui avait aligné ses hommes à la coupée, nous rendit les honneurs.

» Je vous ai dit, tout à l'heure, que la brume avait favorisé les évolutions de l' « Aigle Noir », mais nous subissions, maintenant, la contre-partie de cet avantage : nous avançions en aveugles, guidés uniquement par la boussole, et nous risquions, à tout instant, de venir nous écraser contre des récifs qui parsemaient les abords de l'île.

» Lorsque je nous jugeai à proximité de la côte, je ne pus m'empêcher de demander à Mme de Neaucourt si elle avait prévu le cas où les sentinelles de Hudson Lowe l'arrêteraient ?

« — Que feriez-vous du pli que » ces messieurs vous ont chargée de » remettre à l'empereur ?

« — Quel pli ?

« Et, parce que je lui manifestais ma surprise, Mme de Neaucourt me révéla que le message en question était purement verbal et que nul supplice au monde ne pourrait la contraindre à en divulguer les termes aux ennemis de l'empereur.

« Ce fut à cet instant précis que l'homme, assis à l'avant de la chaloupe, se dressa brusquement, une gaffe à la main, car le bas de la falaise venait de surgir, à l'improviste, du brouillard. Nous ne pûmes éviter le choc qui nous jeta les uns contre les autres et Mme de Neaucourt dut se raccrocher à mon bras pour ne pas tomber. »

Le capitaine Dejean s'interrompit et posa sa main sur la manche de sa redingote, à cette place où les doigts de l'amazone s'étaient appliqués, d'un geste instinctif, quelques semaines plus tôt.

— Continuez ! commanda Mme Censier. Impossibles.

— La brume nous aveuglait et je me demandais, à ce moment-là, si la jeune femme parviendrait à se retrouver dans ces ténèbres blanches, avec l'aide du plan détaillé que lord Cochrane lui avait remis, le jour de son départ de Galveztown.

» ...Il convient, maintenant, que je vous résume, en quelques mots, la topographie de Sainte-Hélène.

» Une seule route pénètre à l'intérieur de l'île et conduit au plateau de Longwood où se trouve la résidence de l'empereur.

« Il ne pouvait pas être question, naturellement, pour Mme de Neaucourt d'emprunter cette voie qu'un barrage de sentinelles surveille étroitement. Mais lord Cochrane avait indiqué sur son plan le tracé d'un sentier de chèvres qui prend naissance au bas des falaises et s'élève, par des lacets capricieux, jusqu'au plateau dont un régiment d'infanterie, campé dans des baraquements, et une section d'artillerie, sans cesse en alerte, interdisent l'accès.

» Hudson Low a divisé le territoire en deux secteurs : le premier, qui avoisine la falaise, est interdit à l'empereur. Ou, plus exactement, le prisonnier n'y peut accéder que sous la surveillance d'un officier en uniforme, désigné par le gouverneur.

» Napoléon ne jouit d'une liberté illusoire qu'à l'intérieur de la seconde enceinte où un cordon de sentinelles, postées à vingt pas l'une de l'autre, monte, d'ailleurs, une garde vigilante.

» Nous longeâmes donc la falaise, du plus près possible, durant un temps qui me parut interminable, et je commençais à désespérer de découvrir l'amorce du sentier indiqué par lord Cochrane, quand, soudain, Mme de Neaucourt, dont le regard perçant scrutait le bas de la paroi à pic, poussa une exclamation et me désigna une sorte d'étroit couloir qui entaillait le roc.

» Et, maintenant, madame, je ne me fais pas plus insensible que je ne suis. Je savais que cette femme marchait à la mort et que la seule question qui pouvait encore se poser était de savoir si elle tomberait sous les balles des sentinelles, avant d'avoir accompli sa mission, ou après. De toutes manières, je la voyais, à cet instant, pour la dernière fois et je dois vous avouer que mon cœur, à cette pensée, se serra. »

La veuve du commandant Censier observa, avec amertume :

— Evidemment ! Vous êtes comme les autres ! Cette créature vous a tourné la tête...

— Cela m'étonnerait. J'aime ma femme et je lui suis fidèle. Mais je défie quiconque d'assister, sans émotion, à une pareille scène.

» Lorsqu'elle eut pris pied sur le rocher, quelques secondes s'écoulèrent dans un profond silence. Nous étions cinq hommes à l'intérieur de cette chaloupe...cinq hommes qui demeurions inertes sur nos bancs, le front baissé, le cœur battant.

» Et, soudain, ce fut plus fort que moi. J'écartai, d'un mouvement brusque le matelot assis à l'avant de l'embarcation et je sautai à terre sur les traces de la jeune femme.

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1948.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Paris-presse N° 3

RESUME

Pour ses dix-huit ans — nous sommes en 1628 sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris qui fait ce récit et qui habite d'ordinaire le domaine de Lauvet, est venue voir dans la baie de Plymouth le retour de la flotte qui revient, après un échec d'ailleurs, de La Rochelle, puis assiste à un banquet chez le duc de Buckingham.

ON amenait des tonneaux d'ale sur les galets, des brouettes de pâtés, de gâteaux et de fromage, et je pensais alors que les filles, s'égayant avec leurs amoureux, tireraient plus de leur soirée que nous, tenues à la dignité dans les limites du château.

Nous sortîmes soudain des bruits joyeux de la vie pour entrer dans une atmosphère lourde de parfum de velours et de soie, de l'odeur des mets recherchés, et nous nous trouvâmes dans la grande salle de banquet où les voix sonnaient creuses et étranges sous le plafond aux grandes voûtes. De temps à autre ressonnait la voix claire d'un gentilhomme-écuyer : « Place au duc de Buckingham ! », et l'on s'écartait devant le commandant en chef allant d'un invité à l'autre, tenant sa cour comme eût pu le faire Sa Majesté.

La scène était brillante et, plus accoutumée à la douce quiétude de Lanrest, je sentais battre mon cœur et rougir mes joues. Dans ma jeune imagination, il me semblait voir dans ces splendeurs un tribut à mon dix-huitième anniversaire.

— Comme c'est beau ! N'êtes-vous pas contente d'être venue ? dis-je à Mary, qui, toujours réservée dans le monde, me toucha le bras en murmurant :

— Parlez moins fort, Honor, vous nous faites remarquer. »

Elle s'arrêta modestement le long du mur et je poursuivis mon chemin, avide de couleur, dévorant tout des yeux, souriant même à des inconnus, hardie jusqu'à l'insouciance quand la foule se sépara soudain et la suite du duc fut sur nous, le duc lui-même devant moi.

Mary avait disparu et j'étais seule à barrer le passage. Un instant immobile, consternée, et perdant mon assurance, je fis une profonde révérence comme devant le roi Charles lui-même. Un petit rire passa au-dessus de ma tête et, levant les yeux, je vis mon frère Jo, mi-souriant, mi-fâché, sortir du groupe entourant le duc. Jo se pencha, me releva car ma révérence avait été si profonde que je ne pouvais me remettre sur pied.

— Puis-je vous présenter ma sœur Honor, Votre Grâce ? l'entendis-je dire. C'est de fait son dix-huitième anniversaire et sa première aventure dans le monde.

Le duc de Buckingham s'inclina gravement et levant ma main à ses lèvres me souhaita un heureux destin.

— C'est peut-être la première aventure de votre sœur, mon cher Harris, dit-il gracieusement, mais avec sa beauté, vous devriez veiller à ce que ce ne soit pas la dernière.

Il passa dans un nuage de velours et de parfum, mon frère à son côté, me regardant par-dessus son épaule d'un air sévère, et je jurai tout bas — pas assez, sans doute — un juron d'écurie appris de Robin lui-même et j'entendis quelqu'un derrière moi :

— Si vous voulez venir avec moi sur les remparts, je vous montrerai comment on s'y prend.

...Le plus détesté de Sa Majesté

A mes pieds, sur la place, le peuple chantait et dansait. Mon odieux compagnon m'avait suivie et, la main sur la poignée de son épée, me regardait de son air moqueur.

— C'est donc vous la petite fille que ma sœur détestait si franchement ? dit-il.

— Que voulez-vous dire ?

— Si j'avais été à sa place je vous aurais corrigée.

Quelque chose dans cette voix et ces yeux réveillait mes souvenirs.

— Qui êtes-vous ? dis-je.

— Sir Richard Grenvile, répondit-il. Colonel de l'armée royale, fait chevalier il y a quelque temps, pour extrême bravoure sur le champ de bataille. Il se mit à chantonner, tout en jouant avec son écharpe.

— Il est dommage, dis-je, que vos manières n'aillent pas de pair avec votre courage.

— Et que votre conduite, répliqua-t-il, n'égale pas votre bonne mine.

Cette allusion à ma taille — je n'avais pas grandi d'un pouce depuis l'âge de treize ans — ralluma ma fureur. Je lançai une bordée de jurons de ceux que Jo, ou Robin, poussé à bout, n'aurait certainement pas osé prononcer en ma présence et que seule mon habitude invétérée d'écouter aux portes m'avait permis d'apprendre : mais si j'avais pu croire faite pâlir Richard Grenvile, le perdais mon temps.

— Il est dans la langue anglaise une certaine rudesse qui ne saurait convenir en l'occasion, dit-il. L'espagnol est plus gracieux, satisfait davantage la colère. Ecoutez cela.

Et il commença à jurer en espagnol, déversant sur moi un flot de jurons joliment sonores qui eussent évidemment gagné mon admiration s'ils étaient venus de Jo ou de Robin. Tout en l'écoutant, je cherchais en lui la ressemblance de Gartred. Elle avait disparu. Il rappelait son frère Bevil, en plus brillant, en plus fanfaron aussi. Il était bien certain que sa seule opinion comptait à ses yeux.

— Vous admettrez, dit-il en s'arrêtant subitement, que vous êtes battue.

— Venez donc voir la flotte, dit-il. Un navire à l'ancre est une belle chose.

Nous suivîmes les remparts, regardant le Sound. Le ciel était pur, la lune s'était levée. Les navires se découpaient sous la pâle lumière, immobiles.

— Avez-vous perdu beaucoup de monde à La Rochelle ? demandai-je.

— Pas plus que je ne m'y attendais, dans une expédition vouée à l'échec, répondit-il en haussant les épaules. Ces bâtiments sont pleins de blessés qui ne guériront pas. Il serait plus humain de les jeter par dessus bord.

Je le regardai, me demandant si cette déclaration n'était pas une nouvelle manifestation de son sens très particulier de l'humour.

— Les seuls à s'être distingué appartiennent au régiment que j'ai l'honneur de commander poursuivit-il. Je suis le seul officier à me préoccuper de la discipline ; rien d'étonnant à ce que l'attaque ait échoué.

Cette assurance me stupéfiait autant que sa grossièreté antérieure.

— En avez-vous parlé à vos supérieurs ? demandai-je encore.

— Si vous entendez parler de mes supérieurs en connaissances militaires, un tel homme n'existe pas. Quand à mes supérieurs hiérarchiques, je ne les ai pas ménagés. Voici pourquoi, à vingt-neuf ans, je suis l'officier le plus détesté de toute l'armée de Sa Majesté.

(A suivre).

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Suite en blanc.
Opéra-Com.	20	La Bohème.
Com.-Franç.	20,45	Le mar. de Figaro.
Ambassadeurs	20,30	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	10 Petits Nègres.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	Les fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouff. Nord		Relâche.
Bouff.-Paris.	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21,15	Créancier.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	21	V. ne l'emp. p. av. v.
Com.-Wag.	21	L'Ecole des faisans.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII	20,45	Les dern. Seigneurs.
Gramont	21	Notre petite ville.
Gd-Guignol.	21	Le bal de m. carès.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	Les vacances de Pat.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Si je voulais.
Mathurins	21	L'Extr. Cap Smith.
Michel	21	Qu. l.Diable y serait
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No. No. Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. G.-B.	20,45	La mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv. Lancry	21	Eux et nous.
Palais-Royal	21	Desc. on v. dem.
Pigalle	21	La Fille feu.
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Huis clos.
Renaissance	20,45	Ars. vieill. dentelles.
St-Georges	20,45	Les J3.
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgof.
Variétés	20,45	Balthazar
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colmb.	21	Mégarée

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Sorr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse	21	ing un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.		Relâche.
Alhambra	21	On c. d. m. quartier.
Bobino	20,45	Georgius
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	E. Piaf et les Compagnons de la ch.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel)
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Les Belles de Paris.
Petit-Casino	21	La cab. bambou.
Tabarin	21,30	La Joie renait.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

N.-C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Médrano	21	Attr. sensationnelles

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	On dem. un ménage.
César	La Grande Illusion.
Cinéac Madeleine	Le Gde Illusion.
Cinéph. Italiens	La Presse Fiimée.
Ciné. Clichy-Tern.	Jean de la Lune.
Cinéph. Raspail	Les Ent. du Paradis
Eldorado, perm.	On dem. un ménage.
Français, perm.	L'Ennemi s. visage
Gaum.-Pal., perm.	Le Père Tranquille.
Impérial	On dem. un ménage.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Moulin-Rouge	Geronimo.
Olympia	Pétrus.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Pereire Pal., 20,45	Miss spéciale (2e ép.)
Radio-Cité Bast.	Pénitenc. de femmes
Rex, permanent	Le Père Tranquille.
Royal Haussmann, « Club »	L'Ass. n'est p. coup.
Royal Haussmann, « Studio »	L'Escalier sans fin.
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le chem. d. Etoiles.
Artistic, 14,30, 20,30	S.le ciel d'Argentine.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Avenue, perm.	L'am. cherc un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Broadway, 12 à 24,	L'Impossible amour.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes	La fièvre du Pétrole.
Colisée	Q. était v. ma vallée!
Delambre	Embr. la mariée.
Elysées-Cinéma	Mariée célibataire.
Empire	R. qu'un pauv. cœur
Ermitage, perm.	Dr Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	L. Fils de M.-Cristo
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	La Mais. d. l. 92e r.
Madeleine, perm.	Q. et. vert m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Normandie	Vendetta.
Paris, perm.	La Femme au port.
Panthéon	Une nuit à l'Opéra.
Pagode	Qd le jour viendra.
Portiques	Yankee doodle dan.
Ra Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra	Mais de mes rêves.
Studio 28	O toi ma charm.
Vivienne, perm.	Route sem d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte	Assur. sur la mort.
Caméo	Du sang dans le soi.
Ciné. Montmartre	Assur. sur la mort.
Comtesse, perm.	Dr Jek. et M. Hyde
Max-Linder	Unif. et tut. courts.
Paramount	Le vol. de Bagdad.
Péreire Pce	Royal Haussmann,
Royal Haussmann, « Méliès »	Mille et une nuits
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart
250e Samson FAINSILBER dans LE BAL DES POMPIERS de Jean Nohain 250e

AMBIGU
AH ! ce que l'on peut RIRE A... FREDDY LA VALISE

NOUVEAUTÉS
Denise GREY
TRAMEL
Jacqueline CADET
triomphent dans
Georges et Margaret
Le plus grand succès d'humour et de rire

CHATELET
Irrévocablement dernière semaine
L'AIGLON

Au DAUNOU, grâce à AZAIS cette comédie si pleine d'humour et d'actualité, avec son admirable interprétation : Arnaudy, Viviane Gosset, Jacques Tarride, tous les records de recette sont battus dans cet élégant théâtre.

MOGADOR
No, No, Nanette
Un souffle de jeunesse, de gaîté, d'optimisme et d'élégance. Un triomphe.
Soirées 20 h. 45. Matinées jeudi et dimanche. 15 h

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

250e — DERNIERES !
APOLLO - LA NUIT DU 16 !

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Quand le Jour viendra avec Bette Davis - V. O.
Drame du contre-espionnage

Paramount AVENUE
VENDREDI
LOUIS JOUVET
GABY MORLAY
FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
CHRISTIAN-JAQUE
HENRI JEANSON
JEAN BROCKARD
LUDMILA TCHERINA
LOUIS SEIGNER
MARGUERITE MORENO

ROYAL HAUSSMANN • LE CLUB
2, rue Chauchat
ALBERT PREJEAN
JACQUELINE GAUTHIER
et JULES BERRY dans
L'ASSASSIN N'EST PAS COUPABLE

BONAPARTE
EDWARD G. ROBINSON
FRED MAC MURRAY
BARBARA STANWICK
ASSURANCE SUR LA MORT

ARTISTIC
DON AMECHE
CARMEN MIRANDA
SOUS LE CIEL D'ARGENTINE

Simone SIMON
fait sa rentrée triomphale dans le cinéma français
PETRUS
OLYMPIA

AUJOURD'HUI
LORD BYRON
Un Etonnant Film d'Espionnage
LA MAISON DE LA 92ème RUE
avec
WILLIAM EYTHE
LLOYD NOLAN
SIGNE HASSO
VERSION ORIGINALE S.T. FLANS
20th CENTURY FOX

CAMÉO
NAPOLÉON
CINÉ-OPÉRA
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 10-12
JOAN CRAWFORD
dans "Embrassons la mariée" "They all Kissed The Bride"

CINÉPRESSE
PLACE CLICHY et 27 Av. des TERNES
Michel SIMON
Madeleine RENAUD
René LEFEVRE
JEAN DE LA LUNE

LE FRANÇAIS
L'ENNEMI SANS VISAGE
une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS

JACQUES MEYRAN
ATTRACTIONS
DANCING ET L'ORCHESTRE DE JAZZ
HARRY PARSON'S
au
PALADIUM
15, BOUL. SAINT-MARTIN (République)

Impérial Eldorado Cinécran
Les PRODUCTIONS MIRAMAR présentent
GILBERT GIL et ROBERT DHERY
avec JEAN TISSIER et SATURNIN FABRE
dans une réalisation de Maurice CAM
On demande un ménage...
d'après la comédie de Jean de Letraz
DENISE GREY - FRANCINE BERRY - MARCEL VALLÉE et MARGUERITE DEVAL

2ème mois au BIARRITZ
ORSON WELLES
JOAN FONTAINE
dans
Jane Eyre
V.O.

AUJOURD'HUI
RENTREE A PARIS DE
RAY VENTURA
et son orchestre à
l'« ESCORIAL »
THES - DINERS - SOIREES DANSANTS
12, Bd Haussmann - Tél. PRO. 67-16

Les DINERS du CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
Thé - Dîner - Souper dansant
Tous les jours, de 17 heures à l'aube
FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX
dans un décor de grande classe
AIME BARELLI
SALERNO et ses Gauchos

"CHAMPS-ELYSEES"
40, RUE DU COLISÉE. BAL : 11.68
DÉJEUNERS
THÉS DANSANTS
DINERS-SPECTACLES
avec
FERNAND CONSTANTIN
et JACQUES MEYRAN

JEAN CAYA
anime et présente
un programme follement gai
SUR LES TOITS DE PARIS
Tous les soirs SAUF LUNDI
Diners-Soupers - Spectacle damant
L'Orch. Tzigane des Frères Budowniczy

VALENCIA
30, Fg Montmartre - PRO. 34-88
De 22 heures à l'aube
JACQUELINE FRANÇOIS
la révélation « 1946 »
LA ESMERALDA
la reine des castagnettes
Yves GORDON
A partir du 17, rentrée de GEORGES
TABET

LE CLUB
68, r. Pierre-Charron - Ely. 65-18
CE SOIR
RENTREE de
BOURVIL
et
Robert MERCHEZ
Direction P.-L. GUERIN

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
Tous les soirs, au Cabaret
YVES MONTAND
et la rentrée de l'orchestre
Michel EMER

RESTAURANT LA POTINIÈRE
DEJEUNERS - THÉS - DINERS EN MUSIQUE
38, rue du 4-Septembre - Tél. : OPE. 96-27 et 68-75

DÉBUT CONFUS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

A chacun sa vérité

Miss Conférence de Paris...

Est-ce la paix ? Pas encore. Après soixante-dix-neuf jours de débats mouvementés, elle reste à faire. « Relâche, et non clôture, écrit Charles Ronsac dans FRANC-TIREUR. La séance continue à New-York, où les 21 laissent la parole aux 4. » « L'étape qui vient d'être franchie sur le chemin de la paix n'est encore que théorique », remarque Roger Massip dans LIBERATION. Mais, selon lui, il n'y a pas eu échec total. « En fin de compte, le nombre des problèmes majeurs sur lesquels l'accord a été radicalement impossible se réduit à deux : problème du statut de Trieste, problème de la liberté de navigation sur le Danube. »

...Meurt en beauté

Séance de clôture spectaculaire. Réception à l'Hôtel de Ville. « Nous n'irons plus au Luxembourg. Et nous en avons quelque regret. La maison était accueillante. On y rencontrait de bonnes têtes, même quand c'étaient des têtes de Turc. » Ainsi soupire, dans L'AUBE, Jean Dannenmuller. Il y avait pourtant quelqu'un hier à trouver la mais son moins accueillante. « La Yougoslavie, dont les représentants ne voulurent pas assister à l'ultime séance plénière, laissant à des fauteuils vides le soin de manifester aux yeux de tous leur mécontentement. » Et L'AURORE ajoute : « Les diplomates murmurent entre eux — discrètement — et toussent légèrement — une toux de bon ton. » Le commentaire de M. Magnien dans L'HUMANITE est moins discret. « La délégation yougoslave a posé dans toute sa réalité les résultats concrets de la Conférence et le sens qui lui a été donné. Dans son discours de clôture, M. Georges Bidault a dit : « Ce sont les actes qui conduisent à l'entente. » On a constaté au cours des travaux des 21 des actes qui contrecarraient l'entente. »

La paix est-elle pour demain ?

Marcel Gimont ne le pense pas. Il écrit dans COMBAT d'une encre pessimiste : « Dans un monde que les vaincus auront réussi à pervertir, il est à craindre que les vainqueurs, par leurs querelles, leurs brusques changements de tactique et aussi leur impuissance, nous interdisent longtemps encore le repos et la joie de vivre. » Et il dénonce la passion et la mauvaise foi que mettent à s'opposer l'est et l'ouest, « faussant dès l'origine les compromis laborieusement enfantés. » Albert Mousset affiche le même pessimisme dans L'EPOQUE. « La déception que nous laisse la Conférence du Luxembourg prélude à celle que nous réserve la Conférence de New-York : les mêmes hommes, le même manque de méthode, le même mépris insolent des principes aboutiront fatalement aux mêmes contradictions. » Geneviève Tabouis établit dans FRANCE LIBRE un bilan qu'elle n'estime pas si négatif qu'il semble. « Au fond... la France a gagné : du prestige d'abord, comme l'a dit en termes si émouvants M. Bevin et — un peu grâce au manque d'entente entre les deux blocs — l'affermissement de l'amitié franco-américaine, l'approfondissement de l'amitié franco-britannique, le rassemblement autour d'elle de tous les pays demeurés libres et, on peut presque dire, le début d'une politique avec notre ancienne ennemie d'hier, l'Italie. » Sur ce dernier point, Magnien affirme dans L'HUMANITE que « la France n'a rien à gagner au soutien de la réaction italienne ».

Un point litigieux

« Que demande la masse des nations, qui seront encore plus nombreuses outre-océan qu'au Luxembourg ? Que l'égalité... ne soit pas une formule vide ». Cette remarque de Diplomaticus dans LA DEPECHE DE PARIS rejoint celle de Marcel Gimond dans COMBAT : « Pour nous, la voix du délégué éthiopien vaut celle des autres délégués... Les accords à deux, à trois, entre riverains, le fascisme les a trop déconsidérés pour que nous les retenions ». Et les deux commentateurs s'élèvent contre « la servitude du veto ». L'exercice de ce droit, que l'U.R.S.S. a réussi à introduire dans la charte de l'O.N.U. risque de paralyser longtemps les négociations. Minoritaire dans la plupart des votes, l'U.R.S.S. se défend avec cette arme.

Le fossé à combler

« Il ne peut y avoir de paix véritable... tant que le fossé qui paraît se creuser entre Russes et Américains n'aura pas été comblé ». Aux yeux de l'ORDRE, la division du monde en deux blocs est « malheureusement le résultat le plus clair de la Conférence de Paris ».

INTERIM.

ravitaillement

Vos rations

Viande : Les tickets spéciaux pour suppléments de maladie, femmes enceintes, etc... ainsi que les tickets d'isolés devront être oblitérés obligatoirement honorés par les bouchers à raison de : 50 p. 100 au prix taxé, 50 p. 100 au prix non taxé, ou la totalité au prix taxé en viande de macreuse hachée.

Tous consommateurs : SC d'octobre : 150 gr. viande fraîche avec os ; sans remise de tickets ; 150 gr. de veau mouton ou bœuf.

SK d'octobre : 100 gr. produits de charcuterie.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux d'octobre valant 100 gr. chacun

Tickets prorogés : SJ d'octobre (produits de charcuterie) ; FH de septembre (viande de cheval, agneau ou chevreau).

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 1154-31

Le 15 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 373.950 exemplaires.

1 2 3 4 5 6 A B C D

Le M.R.P. dénonce le tripartisme

Il reste à trouver les bases d'une nouvelle majorité de concentration républicaine

Par Georges GARREAU.

LE moins qu'on puisse dire de la situation politique au lendemain du référendum, c'est qu'elle est confuse et même beaucoup plus compliquée qu'avant.

La victoire apparente du « oui » est une victoire à la Pyrrhus qui marque, non seulement la division du M. R. P., mais un recul du bloc communo-socialiste, puisque, malgré l'appoint partiel du « troisième grands », il n'a même pas obtenu autant de voix que la première fois.

Devant la situation ainsi créée et le fait, souligné par un volume d'abstentions sans précédent, que le pays en a assez des formules employées depuis la Libération, tous les partis se voient obligés de réviser leurs positions.

Le comité directeur du M.R.P. vient de le faire. Les dirigeants socialistes se réunissent ce soir et les communistes demain.

Deux tendances se sont visiblement affrontées au sein du M.R.P. M. Maurice Schumann a entendu des critiques sévères et la position de M. Bidault n'a pas été entièrement approuvée. Le chef du gouvernement est favorable au maintien du tripartisme. Le M.R.P. ne l'est pas, ou tout au moins entend faire la démonstration que toute autre formule de gouvernement est pratiquement impossible avant d'y revenir par résignation.

La résolution adoptée indique que le Mouvement « se déclare résolu à tout mettre en œuvre pour améliorer les institutions perfectibles dont le pays s'est doté ».

Ainsi la porte est ouverte à la révision, c'est-à-dire au rapprochement nécessaire avec le général de Gaulle et avec les forces du « Non » qui vont tenter de se concentrer sur un programme révisionniste.

Pour assurer les charges du pouvoir

La résolution assure que le M.R.P. est prêt, s'il le faute à assurer seul les charges du pouvoir. Il invite le parti socialiste et tous les vrais démocrates à prendre leurs responsabilités, comme il est prêt à les prendre lui-même et à choisir clairement entre une formule, hier justifiée par le régime provisoire, et l'union des démocrates attachés au progrès social et à l'indépendance nationale.

« L'attachement à l'indépendance nationale » vise à éliminer le parti communiste. C'est par là que le M.R.P. tend à rompre le tripartisme. Par contre, l'appel à la collaboration avec les socialistes est très net.

Mais sera-t-il entendu ? Après le dernier congrès de la S.F.I.O., il semble qu'on puisse répondre d'avance par la négative. C'est sans doute ce que le comité directeur socialiste fera dès ce soir.

A partir de ce moment, le problème de l'orientation future de la politique française dépendra du résultat des élections.

Si une majorité communo-socialiste s'en dégage, et qu'elle soit suffisante pour gouverner sous le signe de M. Maurice Thorez, la situation sera nette.

Si le bloc communo-socialiste, qui ne paraît nullement en progrès, ne dispose pas de la majorité, le M.R.P. semble prêt à assumer le pouvoir seul, à défaut de collaboration socialiste.

Dans ce cas, il tenterait, vraisemblablement, de dégager une majorité de concentration républicaine, qu'il s'efforcerait d'axer à gauche en demandant au parti socialiste son soutien, à défaut de sa collaboration.

Malheureusement, la déplorable loi électorale avec laquelle il va falloir engager le sort du pays pour cinq ans, ne permet guère d'escompter un changement très profond de la représentation nationale.

LE « QUEEN-ELIZABETH » entreprend son premier voyage « de paix » *avec M. Molotov à son bord*

LONDRES, 16 octobre. — Le « Queen-Elizabeth » entreprendra cet après-midi, à 16 heures, son premier voyage d'après guerre comme transport de luxe, en direction de New-York.

A New-York, même, on prépare une réception grandiose au transatlantique. Des places sont déjà louées aux fenêtres des immeubles bordant le port pour le voir arriver.

2.315 passagers, dont 745 touristes, prendront place à bord du transatlantique britannique. Parmi eux se trouveront M. Molotov et M. Vichynski.

Le groupe parlementaire M. R. P. délibère à son tour

LE groupe M.R.P., presque entièrement au complet, a tenu ce matin une importante réunion au Palais-Bourbon.

M. Pierre Pflimlin, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, a fait un large exposé de la question des salaires et des prix. Cet exposé a été suivi d'une discussion générale qui se poursuivra cet après-midi. On prévoit, pour cette seconde réunion, un exposé de M. Robert Schuman, ministre des Fiances, sur la situation financière.

Le groupe sera mis ensuite au courant des décisions prises hier par le Comité directeur. Ces déclarations seront le point de départ d'un important débat politique auquel, d'après les renseignements de bonne source, M. Georges Bidault, président du Gouvernement, assistera.

COURSES AU TREMBLAY

PRIX SPEC

1. Kitcari (J. Begole) (104) ..... G. 134 à M. A. Bates ..... P. 83
2. La Grassini (J. Morel) (101) .. P. 13 1/2 l. — 4 partants. N. pl. : 103, 105.

PRIX WHISKY

1. Farewell (R. Poincelet) (202) ..G. 20 à M. C. Herbline ..... P. 13
2. Le Jongleur (L. Fournier) (208) P. 12 Enc. — 7 partants. — Jumelé : 23.

Des inculpations dans l'affaire du Werwolf français

LE nombre des inculpations, dans l'affaire du « Parti socialiste unitaire », dans lequel s'étaient regroupés les anciens Waffen SS, miliciens, P.S.F., R.N.P., etc., atteint maintenant 17. Tous les membres du comité directeur du « parti » sont aux mains de la justice militaire.

Le ministère de l'Intérieur a publié, à ce sujet, une mise au point dans lequel il est précisé notamment que les premières arrestations ont été opérées par les services de la sécurité du territoire, le 10 septembre. Ces opérations ont été tenues secrètes jusqu'au moment où fut arrêté le dernier membre du comité directeur.

L'âme de l'organisation était un ancien S.S., René Bivet. Il était aidé par un autre ancien Waffen S.S., Roger Puechlong qui, bien qu'amputé d'une jambe en Russie, avait réussi, jusqu'ici, à échapper aux recherches.

Huit numéros du « Combattant européen » furent tirés, chaque fois à 1.000 ou 2.000 exemplaires, avec de l'argent soustrait par l'un des inculpés, Maurice Ribert, dans la caisse de la mutuelle agricole où il était employé.

D'autres inculpations ont été relevées. Elles visent le dessinateur industriel Etchever, qui fut volontaire pour le travail en Allemagne ; un certain Barbier ; un secrétaire de 23 ans, Jacques Audier ; Monique Duprétz, ancien agent de renseignements allemand et condamnée à vingt ans d'indignité nationale, Solange Marchioni, ex-milicienne, et Colombo, 42 ans, frappé, lui aussi, de cinq ans d'indignité pour menées proallemandes.

Le Parquet, cependant, les a laissés en liberté provisoire.

J'AI VU PENDRE les dix criminels nazis

(Suite de la première page)

La trappe s'ouvrit à 1 heure 38, et onze minutes plus tard Kaltenbrunner fut déclaré mort.

C'est déprimé et presque inerte que se présenta Alfred Rosenberg, âgé de 53 ans, philosophe du nazisme et grand prêtre de la race supérieure. Aucune déclaration ne sortit de ses lèvres. Il s'éclaircit seulement la gorge et refusa toute prière ; l'aumônier se tenait assis à côté. La trappe tomba une minute après qu'il fut entré dans la chambre : à une heure quarante-sept minutes. Treize minutes plus tard, son corps fut emporté

Frank sourit

Puis le geôlier amena dans la chambre un homme contrit et souriant : Hans Frank, qui fut roi sans couronne de Pologne et essaya d'instaurer un ordre nouveau d'autorité sans lois. Il monta les marches, suivi d'un père franciscain.

Le sourire ne quitta pas ses traits, et nous le vîmes, jusqu'au moment où le capuchon noir recouvrit sa figure. Avant de mourir, Frank déclara à voix si basse que nous pûmes à peine l'entendre : « Je suis reconnaissant de la manière généreuse dont j'ai été traité pendant ma détention et je prie Dieu de m'accueillir avec miséricorde. »

Onze minutes et demie après, à deux heures dix-huit minutes, l'ancien président de l'Académie allemande du droit nazi était mort.

Vêtu du même pardessus de sport qu'il portait chaque jour au procès, ayant un air à la fois intéressé et surpris, le docteur Wilhelm Frick, l'homme qui avait fait un Allemand de Hitler, fut introduit dans la chambre de mort.

Il ne prononça avant de mourir qu'une brève phrase : « Vive l'Allemagne éternelle ! ». A deux heures dix-neuf minutes il était mort, douze minutes après que le bourreau eut fait basculer la trappe.

Heil Hitler

Nous nous attendions tous qu'à un moment quelconque, un nazi fanatique criât : « Heil Hitler ! ». Le seul qui le fit fut aussi le seul qui, au cours de sa sombre carrière, ait été emprisonné à Nuremberg, Julius Streicher. Il hurla « Heil Hitler » en entrant dans la salle d'exécution, comme dernier défi à ses juges et aux témoins de sa mort. Puis il gravit les treize marches et déclara alors : « Maintenant, je vais à Dieu. C'est aujourd'hui la fête de Pourim 1946. Maintenant, je vais à Dieu. Les bolcheviks vous pendront un jour. Je vais maintenant vers Dieu mon père. »

Pendant que le capuchon était lié autour de son cou épais, il cria encore : « Adèle, ma chère femme ! »

Streicher mourut avec difficulté.

Sauckel mourut à deux heures trente-neuf minutes, après être resté treize minutes au bout de la corde.

Son col retourné, Alfred Jodl, chauve, âgé de cinquante-six ans, cacha sa face rouge et ses yeux gonflés lorqu'il entra dans la salle d'exécution et fut conduit à la potence.

Avec ces mots : « Je vous salue, mon Allemagne ! », Jodl s'en fut vers sa mort, à 2 heures 50 du matin.

Arthur Seyss-Inquart, grand chef de la cinquième colonne autrichienne, qui s'empara du gouvernement de son propre pays pour en faire cadeau à Hitler, qui ensuite contribua à apporter la misère et la mort à la Pologne et aux Pays-Bas, fit son entrée sans bruit et mit le point final à ce chapitre des exécutions.

Avant de mourir, et après qu'on lui eut enlevé ses lunettes et mis le capuchon, tout habillé de vert, celui qui fut autrefois un avocat général brillant, déclara sur un ton de repentir : « J'espère que cette exécution est le dernier acte de la tragédie de la deuxième guerre mondiale et qu'on en aura tiré une leçon pour que la paix et la compréhension puissent régner entre les nations. Je crois toujours en l'Allemagne. » Seys-Inquart mourut en dix minutes, à 2 heures 57, moins de deux heures après que la pendaison de von Ribbentrop eut marqué la première des exécutions.

On amène le corps de Goering

Dix hommes avaient trouvé leur mort par la potence. Le corps du onzième, le suicidé Herman Goering, avait été amené, après les exécutions, pour compléter le tableau.

Un certain Martin Bormann n'avait pas répondu à l'appel. A-t-il trouvé sa fin aux dernières heures de la bataille de Berlin ? S'est-il enfui comme un rat pour se cacher, en espérant voir tomber sur l'Allemagne une autre sombre nuit ? On ne sait.

Ce jour aura été lourd de signification pour l'Histoire du monde. Pour les huit journalistes, ce fut une tâche difficile et harassante que de guetter ces hommes qui mouraient. Ils sont morts après un procès où ils eurent toute possibilité de se défendre et qui prouve la détermination des accusateurs d'inscrire leurs actes dans l'Histoire et de fonder une nouvelle justice internationale.

Tout ceci est arrivé à Nuremberg... la ville des jouets, du pain d'épices et des lois raciales.

Comme le dit le ministre président de Bavière, le Dr Hoegner, qui assista aux exécutions : « Justice est faite ».

A. G.

Le suicide de Goering

(Suite de la première page)

Jusqu'ici, plus de vingt officiers et hommes ayant eu accès au quartier des condamnés à mort de la prison de Nuremberg ont été interrogés. Aucune arrestation n'a été opérée et il semble qu'aucune ne soit envisagée.

D'autre part, le docteur Friedrich Bergodi, avocat de Martin Bormann, a déclaré, de son côté, que Hermann Goering, dès le mois de juillet, avait décidé de se suicider et qu'il pouvait le prouver par déduction.

Le docteur Bergold raconte, en effet, que le 22 juillet, lorsqu'il eut prononcé sa plaidoirie pour son client absent, Goering l'appela vers le box des accusés. Le regardant avec un sourire, il lui dit :

— Maître, vous avez été merveilleux. Je suis si heureux que vous ayez rappelé à ces gens-là ce vieux proverbe allemand : « A Nuremberg « on ne pend personne avant de bien « le tenir. »

En prononçant ces paroles, raconte le docteur Bergold, Goering se frottait les mains et souriait d'une façon significative.

De ces observations, l'avocat déduit que, dès cette époque, Goering possédait le poison, ou qu'il savait comment se le procurer le moment venu.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Beau temps ensoleillé. Vent du nord-est faible. Température diurne en légère hausse.

Offensive éclair contre les trafiquants

(Suite de la première page)

Dans la région de Toulon, la police a procédé à des opérations simultanées à Toulon, la Seyne, Ollioules, Sanary et Bandol, dans divers établissements tels que bars, restaurants, crémeries, boulangeries, etc.

Deux cent quarante-deux établissements ont ainsi été visités et il a été saisi chez sept commerçants des boîtes de lait concentré, du sucre, du café torréfié et du café vert, du riz, des matières grasses, des savonnettes, du cacao.

A Nice, plusieurs milliers de boîtes de lait ont été « récupérées ». A Marseille, 180 inspecteurs ont mené l'attaque. Plusieurs centaines de kilos de denrées ont été saisis, des fermetures immédiates ont été prononcées contre certains commerces ; des arrestations ont été opérées. Malheureusement, la nouvelle de ces perquisitions se répandit vite et, en fin de journée, elles ne donnaient plus que de maigres résultats.

A Limoges, plus de cent vingt établissements ont été visités. A Moulins, deux arrestations ont été opérées. A Montluçon, des stocks de beurre ont été saisis.

Et à Paris au ministère, comme en un état-major, au soir d'une offensive les messages annoncent de moment en moment les visites fructueuses et les captures intéressantes...

Au Conseil des ministres

M. Robert SCHUMAN

a rendu compte de sa mission aux U.S.A. et se montre optimiste

AU cours du Conseil des ministres de ce matin, M. Depreux a donné connaissance à ses collègues du résultat du référendum. Le secrétaire d'Etat chargé de renseigner les journalistes, M. Colin, a affirmé solennellement qu'aucun commentaire n'avait suivi cet exposé.

M. Georges Bidault a fait le point de la situation internationale consécutive à la conclusion des travaux de la conférence des « 21 ».

Rendant compte de son voyage aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada, M. Robert Schuman s'est montré, paraît-il, particulièrement optimiste. La demande de crédit de 500 millions de dollars déposée par la France sera la première examinée.

D'autre part, les conversations avec M. Dalton, chancelier de l'Echiquier, montrent l'évolution favorable des négociations commerciales engagées avec le gouvernement britannique.

Le communiqué officiel mentionne qu'un échange de vues s'est engagé à l'issue des déclarations fournies par le ministre des Finances.

Le Conseil a approuvé les propositions de M. de Menthon relatives à la répartition du contingent d'essence pour la consommation civile, pendant les mois de novembre, décembre et janvier. Il s'agit, en fait, de maintenir l'attribution mensuelle de vingt litres.

Le Conseil des ministres s'est penché également sur le problème du charbon. Il a été décidé de demander un supplément au contingent habituel d'importation en provenance des U.S.A. et de Pologne. Le supplément demandé à ce dernier pays sera de 40.000 tonnes par mois.

Par ailleurs, le ministère de l'Economie nationale a fait une communication sur le fonctionnement de la société des surplus.

D'autre part, le taux de blutage des farines panifiables sera provisoirement maintenu.

Enfin, le Conseil a désigné les membres de la délégation française à la conférence internationale des vivres, qui doit se tenir à Washington. La délégation sera dirigée par M. Clozon, directeur des statistiques au ministère de l'Economie nationale.

Sur la proposition de M. Michelet, le général Duché a été appelé au commandement de la dixième région (Afrique du Nord) en remplacement du général Henri Martin, atteint par la limite d'âge.

BOURSE DE PARIS (Clôture) - 16 octobre

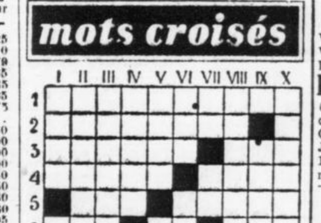
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 55	91 50
5 % 1920	138 90	136 50
3 1/2 % Amort. 1942	99	99
3 % Amortiss. 1942	91 85	91 75
3 % Amortiss. 1945	91 95	90 45
4 % 1925		
4 % 1939	78500	78650
Crédit Nation. fév. 1942	4997	4998
Crédit Nation. déc. 1943	9476	9476
S. N. C. F. 4 % 1941	990	990
Banque de l'Indochine	8575	8950
Crédit National	3200	3200
Ch. de fer Buenos-Ayres	16750	17000
Métropolitain	3000	3150
Rosario-Puerto Belgrano	900	
Santa-Fé	D1110	D1170
Lyonnaise des Eaux	5100	D5600
C. P. D. E.	1330	1349
Edison	1265	1300
Générale d'Electricité	1959	1989
Energie Industrielle	2750	2950
Radio Electrique	1290	1290
C. S. F.	245	D260
Union d'Electricité	1575	
Thomson-Houston	585	585
Dollfus-Mieg	805	840
Fil Fourmies	36900	
Gillet-Thaon	2210	2980
Perenchies	745	759
Saint-Frères	5500	5550
La Soie	2335	2380
Gaz Lebon	4201	4240
Eclair. Chauff. Force. Mot.	8850	8800
Gaz et Electr. (Réunis)	1205	1180
Gaz France-Mirauger	618	
Aciéries de Longwy	1630	1649
Aciéries de Micheville	1515	1510
Aciéries du Nord	3920	3945
Chant. Saint-Nazaire	521	525
Châtillon-Commentry	2580	2620
Citroën B.	2270	2230
Commentry	2655	2785
Constr. Locomotives	1450	1452
Electro-Métallurgie	2330	2331
Selchimé	437	444
Fives-Lille	1270	1285
Podiglioni	1580	1550
Ford	4210	4155
Aciéries de la Marine	755	774
Forges Nord-Est	1105	1118
Jeumont	1600	1630
Pont-à-Mousson	1225	1275
Denain-Anzin	6610	6605
Métaux	4010	3950
Peugeot	4305	4305
Schneider	1720	1730
Béthune	5850	5851
Charb. du Tonkin		
Anzine	2500	2580
Courrières	1525	1575
Lens	565	575
Association Minière	710	725
Min. Congo Français	1900	2100
Mines et Hadid	1000	1029
Le Nickel	24000	25300
Ouenza	2098	3000
Penarroya	1700	1700
Prospectus des Pétroles	1490	1489
Caltex	2270	2280
Phosphates Constantine	5615	5700
Phosphates Océanie	2940	3000
S-gal-Maïetra	6950	7250
Air Liquide	1765	1795
Ogines	1400	1448

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Jivet-Izieux	6345	6325
Kali-Sainte-Thérèse	2901	2910
Kuhlmann	1360	1379
Péchiney	1970	1985
Rhône-Poulenc	2050	2035
Saint-Gobain	3750	3785
Salines Djibouti	2260	2375
Port de Rosario	19000	
Auxiliaire Navigation	5950	6150
Chargeurs Réunis	6000	6300
Messageries Maritimes	13500	13600
Transports Maritimes	42000	42600
Transatlantique	5500	5440
Worms et Cie	7900	8050
Delmay	2400	2380
Gds Moulins Corbeil		D1860
Gds Moulins de Paris	618	605
Monnin	3770	3900
Nicolas	1730	1772
Olida	37400	39500
Raff. Sucr. Saint-Louis	3380	3500
Raff. Say	1325	1349
Saint-Raphaël	43350	43700
Sucreries Coloniales	1835	1870
Ciments Lafarge	13475	13850
Ciments Indochine	710	735
Bergougnan	3170	3170
Pollet et Chausson	7010	
Caoutchouc Indochine	1800	
Cultures Tropicales		540
Dunlop		3425
Plant. Hévéas		900
Terres Rouges		1190
Chapel		6825
Coty	3775	3550
Nouvelles Galeries	1675	1689
Paris-France	3180	3145
Révillon	7995	D8400
Librairie Hachette	4640	4640
Afrique Occidentale	8450	8500
Cie Générale Coloniales	2880	2800
Lyon-Madagascar	1825	1825
Marseille-Madagascar	13855	13795
Ouest Africain	4972	4915
Entreprises (Ste Gle)	1350	1375
Trav. Marseille	2275	2450
Banque Ottomane	3020	3000
Cie F. France-Canadien	29500	30000
Canadian Pacific	1645	1690
Central Mining	9800	9795
Kasi Geduld	4350	4625
Geduld	2880	2900
Rio Tinto (nouvelle)	6300	6600
Norrégienne de l'Azote	8050	8750
Est Asiatique Danois	27000	27500
Promesses de parts		
S. N. C.	905	905
Comptoir d'Escompte	1700	1695
Crédit Lyonnais	1675	1650
Société Générale	1750	1790

MARCHE DES COURTIERS

Albi	795	801
Brusy	230	242
Butchins	2450	2475
Eglétinaon	13000	12800
Michelin	13000	13050
Caoutchouc	1525	1630
Padang	1620	1718
Hutron	8000	8250
Rastes	1700	1675
Cirtane	4170	4200
Pernod	4650	4790
Moëtec	16200	16400
De Beers	8775	8800
Crowe Mines	2558	2610
Rand Mines	2878	3060
Shell Transport	1998	2085
Franco-Wyoming	2253	2290
Rhon Antelope	230	230
Tanganyika	838	840

mots croisés



PROBLEME N° 457

HOR. — I. Ordre honorifique. — 2. Air espagnol. — 3. Abrutis. Baraque foraine. — 4. Airs. Spectacle. — 5. Semblable. Riche. — 6. Suc. Article arabe. Poisson. — 7. Vers latin. On y fait de vastes plans. — 8. Peu pressé. Terminés. — 9. Charpente. On ne la voit pas. — 10. Choisi. Nobles.

VER. — I. Caricaturiste français. Se plante en terre. — II. Usages. — III. Bois noirs. — IV. Un chef qui préféra la mort au déshonneur. Boucherie. — V. Dragées. Conjonction. Absorbé. — VI. Article. Autrousseau. — VII. Terminaison d'infinitif. Dans une raison sociale. Le mariage en est un. — VIII. En Bavière. — IX. Chose déraisonnable. — X. Méprise. Possessif.

Solution du problème n° 456

HOR. — 1. Distributeur. — 2. Etalages. — 3. Mamelus. Ob. — 4. Etamées. S.O. — 5. R. C. (Richard Cromwell). Sabot. — 6. Pied. Ra. — 7. Arène. Alma. — 8. Si. Rabiot. — 9. Tué. Moisir. — 10. Te. Médée.

VER. — I. Dômes. Asti. — II. Itat. Prise. — III. Samarie. — IV. Tlemcen. — V. Râle. Derme. — VI. Igues. Aod. — VII. Bessarabie. — VIII. Us. Balise. — IX. O.S.O. Moi. — X. Rabot. Atre.

On demande bonne à tout faire, bonnes références. Lab. 11-99, avant 11 h.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

demain

CAVALCADE

LE MAGAZINE FRANÇAIS DE CLASSE INTERNATIONALE

vous offrira un TOUR DU MONDE documents, photos et reportages sur 32 pages 20 Fr.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:

Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n°1463P8638

COGNAC BISQUIT

ETUDES CHEZ SOI

Les Cours par Correspondance de l'Ecole Universelle

la plus importante du monde vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 14.620 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 14 621 : Classes primaires, Brevets.
Br. 14 622 : Licences (Droit, Sc., Lat.).
Br. 14.623 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 14.624 : Carrières administratives.
Br. 14.625 : Industr., Trav. publics. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 14.626 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 14.627 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 14.628 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 14 629 : Langues étrangères.
Br. 14.630 : Air, Radio, Marine.
Br. 14.631 : Carrières du Dessin.
Br. 14.632 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 14.633 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 14.634 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats. Brevets et tous examens et concours.

Ecole Universelle, 59, b. Exelmans, Paris

L. GUILLAUME

ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
40e année, 38 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-02

ACHAT de BIJOUX

48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

FAUTEUILS

CANAPÉS - LITS et DIVANS

Directement chez le FABRICANT

RUBIN FRERES

33, Fg St-Antoine

Dans la COUR rez-de-ch. gauche.

ENSEIGNEMENT DU DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO. 09-05

forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuristes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissu, etc...

Inscriptions actuellement

ROUFF, Détective

Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

SITUATION AGREABLE

est off. à M. de b. présentation désireux d'augmenter ses revenus, dans chacune des villes de Lille, Reims, Nancy, Strasbourg, Dijon, Rouen, Le Mans, Rennes, Nantes, Tours, Limoges, Clermont-Ferrand, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille, Toulon, Nice. Le poste offert nécessite deux ou trois jours de démarches par semaine. Fixe et commissions. Garantie exigée : 100.000 francs. Préférence sera donnée à M. habitant la ville et possédant le téléphone. Faire offre d'urgence en indiquant curriculum-vitæ à M. BOURGET, 64, rue Damrémont, Paris (18e).

Une Jacquette Mouton d'Or

Photo Saad

Fourrures SCHABEST

24, Bd des ITALIENS, PARIS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

OCCASION RARE

A vendre en détail au choix :

Herbages et prairies

seul tenant bord. rivière, 3 H. Paris, 6 kilom. gare grande ligne, chasse gibboyeuse, belle pêche, prix pouv. doubl. en 2 ans. 6 H. loc. prop. 6.800. Px 200.000. 7 H. loc. prop. 7.000. Px 220.000. 11 H. loc. prop. 10.700. Px 320.000. 16 H. loc. prop. 15.700. Px 470.000. 18 H. loc. prop. 17.700. Px 530.000. Autres avantag. aux acquér. Voir plan, détails et renseignem. : BLOT, 27, rue Athènes. TRI. 14-98.

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES

RUSTIQUES

Meubles cérusés, néo-rustiques

STUDIOS - COSYS

Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

Ets STERALAM

82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)

LITS ET VOITURES D'ENFANTS

Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé sourit

MAISON DE CONFIANCE

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE Me LAME, notaire à VILLENEUVE-ST-GEORGES (S.-et-O.) le Lundi 28 octobre 1946, à 15 heures

PROPRIETE A DRAVEIL

(S.-et-O.), 29, avenue des MOUSSEAUX, comprenant : Pavillon, hangar, jardin. Cont. : 510 m2. Mise à prix : 25.000 fr. Jouissance imméd. S'adr. DURAND, av., 17, rue Université, Paris : LAME, notaire, à Villeneuve-Saint-Georges.

ROUYER COGNAC

Etablie en 1801

ROUYER GUILLET & Cie

LUMO, Détective

TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

G

LILLE, STRASBOURG peuvent rejoindre les leaders ROUBAIX et REIMS

Grand Festival de football cette semaine, puisque des matches officiels auront lieu, aujourd'hui, samedi et dimanche.

MOTIFS : Pouvoir exécuter le programme imposé par le grand nombre d'équipes prenant part à la compétition, et éviter la concurrence créée par des matches joués dans une même ville (Paris), ou des villes proches (Lille, Roubaix, etc...)

CONSEQUENCES : Fatigue supplémentaire pour les joueurs qui, d'une façon générale, ne sont pas assez entraînés pour supporter sans effets néfastes une série d'efforts rapprochés.

Mais arrivons aux faits.

Le match le plus important de la journée de demain se produira à Roubaix, où le C.O.R.T., leader du classement, recevra Reims, son second à un point d'écart.

Roubaix part favori, surtout parce qu'il joue chez lui, et aussi en raison de la faible présentation des avants rémois dimanche contre Marseille. Mais les Roubaisiens n'auront pas le temps de s'endormir.

◆

Deuxième rencontre de grand ordre, celle de Marseille où le onze de l'O.M. recevra celui de Metz.

L'équipe marseillaise peut battre n'importe qui... et personne. Son ensemble est puissant, rapide et expérimenté, mais il lui manque la coordination des efforts et le sens des réalisations.

Metz, au contraire, réalise depuis quelque temps avec beaucoup de facilité. Cependant, il lui faudra compter avec la défense phocéenne, qui vaut mieux que la sienne.

Pronostic : match nul.

◆

A Paris, une grande animation s'est développée en faveur du match Red Star-Stade Français. Il y a un mois on aurait fait bon marché des chances du R.S.O. Aujourd'hui, ce n'est plus la même chose.

A la Bourse, le Stade Français est favori à 2 contre 1. Sans doute parce que Aston ne rejouera pas encore, et parce que Domingo reprendra sa place dans les buts stadistes.

◆

Lille se présentera comme un vainqueur certain, et nous pensons que les deux points lui reviendront. Mais ses joueurs ne doivent pas oublier qu'ils ont frôlé la catastrophe dimanche devant le R.C. Paris.

Sète à Bordeaux est loin de faire figure de favori. En effet, les Girondins forts du match nul acquis dimanche à Strasbourg vont jouer avec plus de confiance et l'avantage de jouer « at home » produira ses effets. Si Sète ramène un point de Bordeaux, ce sera très bien pour lui.

PUJAZON
se marie samedi

Nous apprenons le mariage de notre grand champion de cross, Raphaël Pujazon, avec Mlle Suzy Delbos, d'Alès. La cérémonie nuptiale aura lieu à la cathédrale Saint-Jean, à Alès, le 19 octobre, à 11 h. 30 du matin.

Félicitons Raphaël Pujazon de ne plus rester seul dans l'existence, ce qui lui permettra, cette fois, d'arborer un sourire et de voir la vie plus en rose. Inutile de dire que pour cela Raphaël Pujazon n'abandonne pas les compétitions sportives. En nous faisant part de son mariage, il ajoute :

— Après un mois de repos, je reprendrai la saison de cross, en décembre prochain, pour défendre mon titre de champion de France et peut-être aussi celui de vainqueur des Six Nations.

ASTON
jouera peut-être demain

Journée des revenants, hier, à Saint-Ouen, à l'entraînement du Red Star. Labâcsi, rentré d'Avignon, réadaptait progressivement sa jambe, mais éprouve encore quelques difficultés à shooter. Aston, qui souffre encore de son genou, était présent, ainsi que Virage et Simonyi, et les deux compères s'en donnaient à cœur joie de bombarder Nuevo dans les bois.

Moulet, affligé d'un lumbago, ne pourra peut-être pas tenir sa place face au Stade Français. En ce cas, Aston rechausserait les crampons après trois semaines d'inactivité.

★ Le C.O.R.T. a été invité par le club luxembourgeois d'Esch à participer à un tournoi les 25 et 26 mai,

Des attaques stériles et...
ROUEN et RACING font match nul

Peu de monde au Parc, cet après-midi. Décidément, la formule du match à 14 heures ne semble pas encore la bonne. Un seul changement dans l'équipe du Racing : le militaire Lamy, n'ayant pas obtenu l'autorisation de ses supérieurs, ne joue pas.

Le début de la partie est assez morne, la balle voltigeant d'un camp à l'autre en longs dégagements et passes croisées. Une passe de Waast à Moreel, qui trompe Rivière, et l'allier parisien est devant les buts, mais il shoote à côté.

Rouen : Dambach ; Rivière, Leroux ; Blondel, Besse, Prévost ; Leseille, Lefèvre, Klein, Matusière et Dangleant.

Racing : Molinuevo ; Thuasne, Bongiorni ; Mathé, Pilette, Robert ; Barbier, Gabet, Quenolle, Vaast et Moreel.

Les « rouge et blanc » cherchent à passer par le centre et par l'aile gauche. Bongiorni et Billette sont mis à l'ouvrage. Cependant, une action Quenolle-Vaast-Moreel, après un échange de passes en profondeur, menace les buts de Dambach. Mais Rivière détourne en corner, lequel est tiré par Vaast, derrière les filets.

La balle revient au centre et passe à Matussière qui sert Dangleant, celui-ci passe à Bongiorni mais tire à côté.

Le jeu, un peu ralenti, s'anime et, successivement, deux actions de Moreel et de Vaast échouent devant les buts rouennais.

Leseille est en possession de la balle. Il passe à Lefèvre qui sert Klein et c'est un très violent tir qui s'écrase sur la barre.

La balle est reprise par Thuasne, parvient à Robert qui trompe Rivière, lequel est seul devant le portier rouennais et « met le paquet », mais Dambach arrête magnifiquement.

Cependant, les Rouennais, plus mordants, accusent un léger avantage territorial, et Molinuevo, le portier parisien, est mis à l'ouvrage. Une très longue balle de Leroux, l'arrière gauche rouennais, et il s'en faut de peu que Dangleant batte Molinuevo.

Corner pour Rouen, sans résultat. La balle est à nouveau dans le camp parisien et, sur un shot de Matusière, le « keeper » parisien doit se donner à fond pour éviter le but. Plus constante est la pression rouennaise, mais plus dangereuse sont les contre-attaques parisiennes qui, cependant, manquent de finish. Vaast, aujourd'hui particulièrement, manque de précision dans ses tirs et semble hors de forme.

Quelques minutes avant la mi-temps, Lefèvre, l'intérieur droit rouennais, en possession de la balle, s'effondre brusquement : il est victime d'un claquage et est emporté hors du terrain.

Le football est de médiocre facture et bien des loupés des deux camps font que la mi-temps est atteinte sur un score vierge.

Finalement, Racing et Rouen font match nul (0-0).

Hawkins se déroberait-il *devant Cerdan ?*

Au nom de Cerdan et de Roupp, Jo Longman a déposé hier, à la Fédération française de boxe, l'enjeu-caution en vue du Championnat d'Europe des poids moyens. Immédiatement après, le bouillant dirigeant du Club des Cinq téléphonait à Londres pour prévenir Jack Solomons de cette formalité.

Voilà qui montrait le réel désir du champion de France de disputer ce combat avant son départ pour l'Amérique... mais cela ne voulait pas dire que la rencontre Cerdan-Hawkins était conclue...

En effet, les difficultés d'organisation ne s'arrangeaient pas pour cela et, si Cerdan affirmait une fois de plus son intention de boxer à Paris, l'O.S.A. et le Palais des Sports restaient sur leurs positions...

De Londres, Solomons conseillait bien à Longman de chercher à s'entendre avec Michaelis, en soulignant que c'était la seule et parfaite solution... mais « Jo » ne voulait rien savoir ! Et, fort de son accord avec Cerdan, semblait vouloir mettre au défi le Palais des Sports de justifier ses accords avec Hawkins !...

Ce dernier, d'ailleurs, a bien son mot à dire dans ce débat et, hier soir, il n'a pas manqué de se manifester... d'une façon inattendue en prévenant la Fédération britannique qu'il ne se sentait pas disposé à boxer pour ce titre des moyens, qui fait tant parler, avant la fin novembre.

Sachant que Cerdan doit partir pour l'Amérique vers le 15 novembre, cette brusque décision peut-elle être considérée comme une dérobade ?

Cependant, si, du côté de l'O.S.A., on a tendance à considérer la décision de Hawkins comme une dérobade, doit-on réellement condamner un homme comme le champion anglais qui, le 27 octobre, doit rencontrer, en Championnat d'Angleterre, Roderick ?

On conçoit donc son désir de préparer pendant un mois une rencontre aussi importante que le Championnat d'Europe disputé ou contre Cerdan ou contre un autre adversaire. La date du 8 novembre semble donc un peu rapprochée pour envisager avec certitude un match Cerdan-Hawkins.

Jean LAPEYRE.

Poète ...athlète et rugbyman à « 13 »

Après deux années passées en Vendée et pendant lesquelles le « poète » Gilbert Prouteau a écrit trois livres qui sortiront prochainement, notre champion du « triple saut » a décidé de prendre domicile à Paris...

Ainsi, notre poète et athlète va embrasser la carrière journalistique sans abandonner son activité sportive et, outre les sports athlétiques — pour lesquels il signera au Racing — il a manifesté le désir de rejouer au rugby et signera, comme amateur, à Paris XIII. — J. L.

120 haltérophiles dans les championnats du monde

Vendredi et samedi se dérouleront, au Palais de Chaillot, les championnats du monde des poids et haltères, 120 athlètes, représentant 14 nations, défileront sur le plateau du Palais Chaillot. 120 athlètes, parmi lesquels se trouvent réellement les hommes les plus forts du monde, puisque seront présents les représentants des U.S.A., d'Angleterre, d'Autriche, Belgique, U.R.S.S., Danemark, Egypte, Hollande, Italie, Luxembourg, Suède, Suisse et Tchécoslovaquie, contre lesquels les représentants français, dont Ferrari est le grand espoir, devront réaliser des exploits pour se classer

BERGELIN
accusé de mauvaise conduite aux U.S.A. !

Une dépêche de notre correspondant de Stockholm nous apporte une information pour le moins curieuse.

En effet, Oestberg, capitaine de l'équipe suédoise, délégué aux Etats-Unis pour jouer la finale interzones de la Coupe Davis, accuserait L. Bergelin de s'être mal conduit au cours de la tournée.

Les coéquipiers de Bergelin protestent d'ailleurs contre l'accusation dont il est l'objet et dont la presse suédoise fait pour sa part grand état.

Les « mi-lourds » demain à Wagram

La seconde réunion pugilistique de la Salle Wagram va permettre d'assister à une compétition de mi-lourds, parmi lesquels se retrouvent les espoirs de cette catégorie.

En effet, se retrouveront demain soir, avenue Wagram : Antkowiak, Embarek, Jury VII, Lefranc, Menotti, Paintendre, Rouff et Scanelli.

"Voici mon fils Robert faites-en un champion"
a dit un jour papa Villemain à Jean Bretonnel

Comme quoi il ne faut jamais désespérer. Il y a quelques jours encore, en comptant nos possibilités internationales sur les doigts, une main suffisait. On ne voyait que Marcel Cerdan, Robert Charron, Laurent Dauthuille, Théo Medina et Raymond Famechon.

Depuis avant-hier soir, on est tenté d'ajouter un sixième nom à la courte liste : celui de Robert Villemain.

Nous avons raconté dans ces colonnes comment Villemain fit un long stage sur le bord du ring avant de pénétrer entre ses cordes. N'oublions pas que le champion de France a débuté au Central, non comme boxeur, mais comme aide soigneur, assistant de son père, qui occupait ce poste dans le populaire établissement du faubourg Saint-Denis. Et c'est son père qui le conduisit chez Jean Bretonnel, en lui demandant d'en faire un champion.

Aujourd'hui, « Monsieur Jean » est aussi fier qu'heureux d'y avoir réussi.

Ses projets ? Villemain a reçu des offres parisiennes pour rencontrer le champion italien Egisto Peire pour la demi-finale du Championnat d'Europe.

Robert Villemain

et comme, évidemment, Ernie Roderick se trouve visé, cela l'intéresse

C.-W. HERRING.

Paris-presse sportive

Le "Tour" 1947
commencera par le Nord et finira par la Bretagne

Cette fois, c'est officiel : le Tour de France aura lieu l'an prochain avant les Championnats du monde, c'est-à-dire du 24 juin au 20 juillet. La direction du Parc des Princes a fait enregistrer par le Groupement des professionnels la licence d'organisation.

Vingt et une étapes sont prévues et si les villes étapes ne sont pas encore connues — les pourparlers étant en cours — nous pouvons annoncer que le « Tour » 1947 (35e édition) partira de Paris vers Lille, Charleville, Metz, Strasbourg, les Alpes, la Côte d'Azur, les Pyrénées et reviendra à Paris par la Bretagne et la Normandie.

Des équipes nationales et régionales seront invitées pour le disputer. — R. M.

Alex Jany autorisé à se rendre en Egypte et en Australie

La Fédération Française de Natation annonce que l'autorisation sollicitée par les nageurs toulousains, et notamment par Alex Jany, de se rendre en Egypte et en Australie, a été accordée par le secrétariat général de la Fédération de Natation.

★ Le 27 octobre, l'équipe nationale de Norvège rencontrera, à Oslo, l'équipe de Dynamo. Par contre, Norvège-Suède est annulé.

PETER KANE - JOUAS le 25 octobre à Paris

Peter Kane va faire sa rentrée à Paris, contre Jouas, le 25 octobre.

Il arrivera dans la capitale mardi prochain. — J. L.

Quelques dates pour le début de la saison routière 1947

Le calendrier de la saison cycliste routière 1947 ne sera établi qu'en décembre, mais d'ores et déjà les dates suivantes sont envisagées pour les épreuves du début :

Mars 2, Critérium d'Alger ; 9, Nice ; 16, Cannes ; 19, Milan-San Remo ; 23, Grand Prix de Sports ; 30, Critérium National de « Paris-presse » ; avril 6, Paris-Roubaix.

● Capo (Esp.), en 20 h. 47' 12", a remporté le Tour de l'île de Majorque, devant Goldschmidt (Lux.), Gelabert, Sastre (Esp.), Diederichs (Lux.), Berrendero (Esp.).

Le départ de Mellet plonge le Stade Toulousain dans l'embarras

TOULOUSE. — Au Stade Toulousain — et cela se conçoit — on parle peu de l'affaire Mellet.

— Nous avons encore devant nous quinze jours pour essayer un arrière, dit-on. Mais trouverons-nous l'oiseau rare ?

Les deux candidats éventuels à ce poste seront essayés dimanche contre la Section Faloise : Fourteau, venu d'Agen, et Chausson, junior l'an dernier, qui rallie bien des suffrages.

Mais comme nous l'avons laissé entendre, hier, le Stade Toulousain manque de doublures et s'il se produit le départ d'un ou deux éléments de valeur, il lui sera très difficile de retrouver son équilibre.

Ce n'est pas là un cri d'alarme, mais une simple constatation. — Jean BOUCHEZ.

BOXE DIMANCHE 20 OCTOBRE, A 14 H. 30

VELODROME CROIX-DE-BERNY

Le champion de France **Marcel CERDAN c. PANKOWIAK**

TENET c. KRASWICK — BUTTIN c. MENOZZI

Et 4 autres combats

Loc. LOSA (Club des Cinq), 13, faubourg Montmartre ; PRO 69-85 — 10, faubourg Montmartre ; TAI 70-80 — Salle Wagram — Tabac Schomberger, Croix-de-Berny — Grand Pavillon face Abattoirs de la Villette ; chez Paul, rue d'Orsel ; S.V.P. et toutes agences.

Demandes d'emploi 25 fr.

J femme dist. b.éduc. ch.pl. dame de comp. gouvernante ch. personne seule. Ecr. sect. M. Bazin, Hôtel Unic, r. du Montparnasse.

J. F. 26 ans, libre, bachel Aide-Compt. perm. cond rech. situat. Paris Province Colonies. Ecr. J. F. Publipresse, 31, bld Bonne-Nouvelle.

Très bon MECANIC.-MOTOR. tour et poids lourds cherche place stable. Bons salaires ou à l'abstenir. SOULLEZ, 37, boulevard Rodin, à Lest.-les-Moulineaux (Seine).

Ing Chim expérim. disp. loisirs accept. trav. labo anal. ou rech. Ec Comptant 405.405, rue Vivienne, 17.

Ménage sans enfant 60 a., ch. place gardien petite propié envir. Paris, préf., 1er ordre C. EDELMANN, tabac, St-Martin d'Ordon (Yonne).

DACTYLO possédant machine écrire cherche travaux copies. SUF 67-58.

Offres d'emploi 100 fr.

Taill. dem 1 ouvrier à l'atelier. DEBRAY, 22, rue de La Boétie.

On demande JEUNE HOMME 17-18 ans pour travaux de bureau. LEVITAN, 63, Boulevard Magenta

COUPEUSES-PATRONNIERES. Bonnes MECANICIENNES pr Ateliers COUTURIERES à domicile pr FLOU et TAILLEUR. Références exigées. MARCOJAN, 4, r. la Michodière.

Dem. bon CABLEUSES Radio manip de sérieuses référence. Sté Nouvelle PAYARD, 71, rue Rivay, Levallois (Seine). Ouvr dom. cote travail, bon. salaire, ecr. 6, rue Thomeux (Seine).

Dem. COUTELIER, bonne main d'œuvre. Ecrire BERONIE COUTELIER, à MONTLUÇON (Allier).

Dem. b mécaniciens mach. à écr pr dépann. en prov. réf. ex. Dactylo Express, 67, r d Stes-Pères, Paris

Dem. bonne Sténo-Dactylo, bons appointem. Cabinet MARCHAND, 10, r. St-Antoine, 8 h. 30 à 10 h.

OUVR. TISSEUSE main à domicile Se présenter après-midi : 40, rue de Passy, 2e gauche.

On demande PREMIERE p. maison Couture dans le Midi pour coupe, essayages et surveiller atelier. Pressé. Ecr. Havas 547 Avignon.

On dem. DESSINATEURS toutes CATEGORIES. Sté Alsac. Constr Mécan., 1, avenue Aristide-Briand à ARGENTEUIL, 10 m. Porte Orléans 5 m. Lepinay. Caution.

Recherchons Représ. ou commiss. très bien introd. dans Rest., Cafés et Coopé pour vente de prod. grde consom. Lucrative. 18, Ch.-d'Antin.

S.M.B.O 166, r. Fonteray, Vincennes ch. 2 étages, rempl. 2 ms. trav. série

On dem. urgence vendeuses programmes pour Exposition de la Publicité Pavillon de Marsan, journées seulement, du 18 oct. au 30 novemb. S'adr. 27 bis, av. de Villiers-17e

On dem. 1 Machiniste mach. à bois 1 Femme pr peinture pistolet et vernis. 2 Ebénistes radio : Alignem radio. — Se présenter avec ref. 6, Galilée.

Compagnie ELECTRO-COMPTable 9, rue Montebello, VINCENNES RECHERCHE D'URGENCE **AJUSTEURS- OUTILLEURS**

Ne pas se présenter, Ecrire Mr le Chef du Personnel (Cantine, Coopérative Avantages sociaux.)

On dem. Mécaniciens Motoristes et Tôliers b.sal, empl.stable (cantine) s'adr. C.G.V 28, r. du Piller, à Aubervilliers (Mo Porte Chapelle).

On dem. Secrétaire Sténo-Dactylo, bon. réf. pr directeur d'Entrepr. à Villeneuve-s.-Lot. Tél. le mat. entre 8 h 30 à M. Samuel, MON. 72-76

On dem. empl. homme serv. comm. C. F. A., 86, rue de Courcelles.

Fornous apprentis moteurs - staffeurs tr. bien payés. Très bons salaires. S'adr. demander M. ARTEC, 109, avenue Belvédère, PRE-SAINT-GERVAIS.

Bonne à tout faire sachant cuisine pour 2 maîtres. Très bons gages, nourrie, logée. Puybelle, 42, rue Nortier, NEUILLY. MAI. 33-58

REPRESENTANT introd. coiff. fem. sal. beauté pharm Paris S.O., O., S.M., p. prod. beauté formule scientif. permettant vente et traitement. — Ecrire 82, Boursault, 37, Ch.-Antin

Recrut. Secrétaire SIRENO-DACTYLO ayt connaiss. Comptabilité. Se rens. C. E. M., 12, rue Portalis, PARIS (Cité SDMO 2 bis r. Jussieu).

Sténo-Dactylo, bonne présentation. Se présent. Ets MAG. 31, r. Tronchet

Sténo-dactylo expérim. est dem. ainsi que sténo-dactylo notions comptab. pouvant s'occup. de pet. travx comptabil. bons appoint. Précis. l'empl dem et adress. ts renseig. D. Chevalier, 3, r. P. Escudier (q. transm)

TROIS BONNES COUPEUSES Tricot Confection. Références. NEYRET, 17, rue d'Uzès, Paris.

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFessionnels de FABRication :
AJUSTEURS-TOURNEURS-
OUTILLEURS-FRAISEURS-
OUVRIERS SPECIALISES
Décolleteurs. Perçage. Bobinage et petits sous-assemblages. Ecrire

Cie ELECTRO-COMPTABLE

202, Rte Nationale, Essonnes, S.-O.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau demande

Tôliers, Régleurs-Fraiseurs
Régleurs sur tours parallèles
Ponceurs polisseurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine Coopérative. Avant. sociaux

Gérances 100 fr.

Coiffeuse dem. en gérance Dame au comptoir, disp. 200.000. Ecrire ou bard sal-est Tél. Van. 20-85, 9 à 12 h.

Gér. café-bar libre suite. Bonne recette journal. Faut disposer de 200.000 min. Tél. CHA. 01-65.

Travaux à façon 100 fr.

Cravates retouche, papiers. PAUL, 16, av. Marie-Thérèse. INV. 52-88

ELECTRICITE

Instal. et dépan. rap. Roq. 82-54.

Ecr. ou se rens. à Mr Bonnefoy, 3, r. Pierre-Lescot, Paris-1er.

DEM. Bonnes Repasseuses. Belle Confection, et UNE main pour travail atelier.

Sténo-dactylo connaiss. comptab. Situation avenir. Ecr. M. PROUT (23), rue Vitet, PARIS-1er.

Couture dem. bonne ouvr. flou et tailleur. RENAUD, 26, av. Marceau

DESSINATEURS d'EXECution

2e ECHELON et
AGENTS TECHNIQUES

mécanique générale sont demandés pour bureaux avenue Kléber. Ecrire en indiquant références à PUBLICITE N° 1276, Sweerts, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne 9e

Mécanographes-Comptables dem. p. Pharmacie A. Bailly. Se prés. tous les jours de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h. 15, rue de Rome, Paris-8e. Capitale Maison Couture en gros rech. une Comptable et une Dactylo. S'adr. Rossel, 62, av. Wagram ent. 17-18 h

On **STENO**-Dactylo médico-chirurgie. 10, r. Péronière

On demande Apprentis manteaux, tailleurs, Ajusteuses jupes. Travail soigné. Desmée, 4, rue de la Paix

Les PARFUMS de VALCOUR, 12-14, rue de l'Epée-de-Bois, demande représent sérieux de la partie, introduits Paris et Province.

Se présenter de 10 à 12 heures.

Dactylos Factrices demandées. Se prés. RIVIERE, 17, rue Tronchet, tous les jours sauf samedi.

CUTTAT 45, av. de Chatou (Train direct, St-Lazare 10 m.) dem. Ouvrier

AJUSTEURS-MONTEURS
GRATTEURS PROFES-
RECTIFIEURS SIONNELS.
PERCEURS OUTILLEURS
FRAISEURS
TOURNEURS sur Tours parallèles.
REGLEURS Tours automatiques.
REGLEURS Tours parallèles.
RECTIFIEURS

connaiss. la machine - outil, His salaires. Primes. Cantine.

DACT. Factureuse (sans sténo), calcul vite. Place stable. Waldmann, 2, rue Comiègne-10e

Coiffeur messieurs dame et ouvrier 1ère et seconde main tailleur, — SIMON, 21 bis, Faub Montmartre

On dem. bon Chambre Maître pour Paris, pour la Province, ouvrier fourreur. On fournirait appartem. travail assuré toute l'année. Se présenter DURANTON, 82, rue Richer Paris-9e, le lundi de 14 à 18 heur. O. T. N° 16.989

Demand. bonne sténo-dactylo franco-anglais. THE KENFIG POOL COMPANY, 10, rue de l'Isly.

REMAILLEUSES RACCOUTREUSES

Tricotage Verville, 13, rue Clapon

Dem. bonne à tout faire expérim. logée, nourrie, ts gages. Réf. exig. Se présenter de 14 à 19 heures : COUTURE, 155, rue de la Glacière.

Compagnie ELECTRO-COMPTable 9, rue Montebello, VINCENNES RECHERCHE D'URGENCE **AJUSTEURS- OUTILLEURS**

Ne pas se présenter, Ecrire Mr le Chef du Personnel (Cantine, Coopérative Avantages sociaux.)

On dem. Mécaniciens Motoristes et Tôliers b.sal, empl.stable (cantine) s'adr. C.G.V 28, r. du Piller, à Aubervilliers (Mo Porte Chapelle).

On dem. Secrétaire Sténo-Dactylo, bon. réf. pr directeur d'Entrepr. à Villeneuve-s.-Lot. Tél. le mat. entre 8 h 30 à M. Samuel, MON. 72-76

On dem. empl. homme serv. comm. C. F. A., 86, rue de Courcelles.

Fornous apprentis moteurs - staffeurs tr. bien payés. Très bons salaires. S'adr. demander M. ARTEC, 109, avenue Belvédère, PRE-SAINT-GERVAIS.

Bonne à tout faire sachant cuisine pour 2 maîtres. Très bons gages, nourrie, logée. Puybelle, 42, rue Nortier, NEUILLY. MAI. 33-58

REPRESENTANT introd. coiff. fem. sal. beauté pharm Paris S.O., O., S.M., p. prod. beauté formule scientif. permettant vente et traitement. — Ecrire 82, Boursault, 37, Ch.-Antin

Recrut. Secrétaire SIRENO-DACTYLO ayt connaiss. Comptabilité. Se rens. C. E. M., 12, rue Portalis, PARIS (Cité SDMO 2 bis r. Jussieu).

Sténo-Dactylo, bonne présentation. Se présent. Ets MAG. 31, r. Tronchet

Sténo-dactylo expérim. est dem. ainsi que sténo-dactylo notions comptab. pouvant s'occup. de pet. travx comptabil. bons appoint. Précis. l'empl dem et adress. ts renseig. D. Chevalier, 3, r. P. Escudier (q. transm)

TROIS BONNES COUPEUSES Tricot Confection. Références. NEYRET, 17, rue d'Uzès, Paris.

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFessionnels de FABRication :
AJUSTEURS-TOURNEURS-
OUTILLEURS-FRAISEURS-
OUVRIERS SPECIALISES
Décolleteurs. Perçage. Bobinage et petits sous-assemblages. Ecrire

Cie ELECTRO-COMPTABLE

202, Rte Nationale, Essonnes, S.-O.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau demande

Tôliers, Régleurs-Fraiseurs
Régleurs sur tours parallèles
Ponceurs polisseurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine Coopérative. Avant. sociaux

RADIO

Spécialiste TELEFUNKEN, Tél. : ARC. 09-65.

Représentations 150 fr.

Import. Labor. dem. Representant Paris et région, b. présent. b. vend. deux. réf. exig. Se prés. le vendredi 18 octobre, de 10 à 12 h. bur. 520, rue Perglèse, 16e, Paris

Autos, Motos, Vélos 150 fr.

Particul. ach. SIMCA 5 ou 8 ou cabriolet Peugeot 202, voitures bon état, — PUYBELLE, 42, rue Nortier, Neuilly. MAI. 31-81

Vend à part, 1 cv Opel 35 C. 1, 4 places, parf. état. VAU. 63-71.

301 PEUGEOT peint, avec b.état mécan. b. pneus, MATHIS 7 CV. B. état GARAGE PASTEUR, 11, r. Pasteur, Houilles. Tél. 509.

Crédit priv. achat voitur. et camions G.V.A., 34, av. Kléber, Klé. 87-94.

Panhard cab. av. 4 T. bon état, mot. neuf, pneus avant guerre 210x20, 75% d'usure AUT. 35-10.

Particulier achèterait SIMCA 5, parfait état. Eustache - LIT. 68-22

Ch. pr. Lefft mbré ou non à toiet ouv. 2m Km Ec. Arcat 160, r. Proven-e

VALLEE DE CHEVREUSE

TRES BELLE VILLA

5 min. métro (lignes Sceaux) 5 pces S.d.B Garage. Le tt s.ave E. Gaz butane. Elect. Force. B. libre 2.500.000. Notre prêtier, 1.850.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROU. 41-09

LIBRES à s.d.bs chaf c garage, buanderie, côté gare Paris-Enghien, Pavillon 3 p. c. jardin ; 600.000. S'adr. LAFAYE 16, place du Havre. PARIS

VESINET. Terrain 350 m. et local industr. 200 m. couv. 6 El. Force. Téléph. Moteur. 1.500.000 14, r. Dromot. PRO. 60-15

MONTGERON Cot. Pavill. Libre, 4 p. cuis. dépend. Beau jard. n. libre de 1.000 à 2.000 mq. TTF 22, rue Cambon, Paris (1er)

1er bout. 100 m2-4 sous-sol et 2 le étage, tél. pr messageries ou ateliers. Tél. ROQ. 36-32 le matin.

Docteur en droit cherche 2 pces bureau. Donner, plus loyer, leçons lycéen, étudiant. Autres avantages. ARBIB, 50, r. Guy-Lussac (Vc).

Chercne Appart. Comm. centre de 4 à 10 p. MICHAUD, 7, r. Portalis

RUE DU TEMPLE LOCAL Commercial

Libre à la vente 9 ans 16.000, 80 m2. — NOR 28-47 (2 à 6).

Libre vente local industr. Paris 800 m2 entrepôt pte indust. Labo. Dema Industries, 26, av. Bel-Air.

PAS DE PORTE

Pr. Ch.-Elysées Bout. 5x7 et s.s. Ts comm. Bail 20 ans à 20.000. Pr. Opéra. Bout. ang. 35 mq arrdtq 15 m. Inst. rue bail 9 a. 35.000. St-Honoré Bout. et arr. bq 20 mq. Gd Choix. Tous Prix ELY. 99-90. ENTEC, 76, Champs-Elysées.

Cherchons acheter appart. mixte, 5-6 p. pples sur grande artère. Ecr. ROLET, 100, rue de Maubeuge-10e

Vend 1/2 force noyer 4.000 pièce industrie. GODINSAR, 6, r. de Sèze. Exclusivité : à céder Boutique pour dépôt 18e. STEC, 1, square La Bruyère-9e, de 6 à 7 h.

BUREAUX LIBRES

Saint-Lazare - Opéra - Madeleine COMPTOIR IMMOBILIER, 80, Bd Haussmann. EUR. 39-45

PAS DE PORTE Tous PRIX Tous Quart.

Dupré, 112, bd Rochech. Mon. 86-60

PORTE CLIGNANCOURT cède direct bou. loc. ind. 350 m2, eau, gaz, force, accès voit. - TRU. 64-56.

CHERCHONS Locaux : 1° 300 à 350 m2 ; 2° 200 m2 dans Paris, centre de préfér. Ecr. Waldès et Cie, Boîte postale 18, Bureau 10,

LOCAL COMMERCIAL

en appartement très clair 3e étage 170 m2 quart. Temple-Archiv. pr commerce textiles ou autr. B. 9 ans Loy. 35.000. Exclus. uniq. **SIVA** 650.000 105, r. St-Lazare

LOCAUX COMMERÇIAUX

et APPARTEMENTS LIBRES IMPORTANCE et PRIX DIVERS Guérin, 24, r. Lafayette. Pro. 28-52

BOUTIQue av. appt 3 p. ds 20e à céder 275.000. PRO. 92-53. **CHABROL**

ETUDE, 31, Rue de Châteaudun. **O.C.T.** 82, r. Rambuteau. Got. 83-42

LOCAL INDUSTR. Colombes 550 mq dont 250 m couv. conv. chantier, gar. camions indust ARNAL, 33, r. Mogador. Trl. 44-21

Ch bureau 3-4 p. rél. République Bourse. NOEL, 15, av. Gambetta

CHERCHE LOCAL

Paris ou banl., en association, pour Alimentat, Générale, gros, demi, détail.

DOLLBERG, 34, r. Condorcet. TRUdaine 83-73, 15 à 18 h.

17e LOCAL Comm. s. rue 60 mq Ts commerces. Thamie, 35, r. Berne.

MADELEINE Bureau 15 pièces meublées s. avec ou sans téléphone 5 lignes, 10 postes, bail 9 ans, Prix intéress. **GUY** 17, rue Tronchet

Appts, Vtes, Achats 150 fr.

Bx studios ensol. eff à vdre 95.000 Boulogne, 59, av. V. Hugo, vis. 2-4 h.

XVIe sur Bois Spl. appts 6-7 pces, salons, 2 conf. Ds 1.400.000 état Tourisme RENAULT 36 Viva grand sport. Bx pneus FERRAND 17, r. de Paris, Saint-Gratien (S.)

Offre tracteur routier MERCEDES O.M. 67 mot. Diesel 6 cyl. alésage 110, course 140. Cause semi-remploi, que. b. état mécanique. Poinard, 54, r. Et.-Dolet. Cachan. ALE. 34-41.

Echanger, en donnant soulte : ROSENGART 5 cv 4 RL 4 N 2 A 1940 parfait état contre 11 L ou Perf. même état. Tél. 211 CREIL.

Part. vd Rosalie 15 cv lég. parf. état méc et ins 46 bis F. Quinet O.6677-65

Pensionnats 150 fr.

ECOLE PLEIN AIR MONTFORT-L'AMAURY (S.-et-O.) INTERNAT. Px modérés. Tél. 142

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

ANGLAIS, ESPAGNOL gratuits subventionnés. S'inscr. avant le 20 Académia Gaya, 2, r. des Italiens. Cours Coiffure, 43, rue Réaumur. Jour et soir. Prépar. exam. Etat.

Chiens 160 fr.

Fox Bergers Caniches Loulous Cockers 15, qu. Montebello. Obl. 9h. 66

Vds ou échs setters, courants. Stérilisé Pyrén. Berg. ais et beig. cockers Groenedals. 181, av. Italie. Gob. 76-99

Garde luxe agrém. 1 et ad. race pure. Px modér. ch. vendus ap. vis. vétér. h. Mag. Samaritaine, Paris.

Locat. non meubl. 150 fr.

Echange Logt 2 p. Orleans contre Logement PARIS - S'adresser : N° 3.505, HAVAS, ORLEANS.

APPARTEMENTS à Louer, à Echanger, ou à vendre libr. de suite sans % ni commiss. d'intermédi. Relogement B.B.I.F., 46, avenue Marceau.

Cherch. Pavillon 4 ou 5 pièces banlieue Nord, J. Bentin, 5, aven Rhône, Blanc-Mesnil. Tél. 25.

Ech. bel appt Grasse c. appt Seine Lefèvre. 46, qu. Henr-IV Arc. 35-40

Locaux commerc. 150 fr.

LOCAL Clai PLEIN CENTRE PARIS
Prop. Tous Comm. **IMPEC**cable
Lignes téléph inst.
Sur rue immble mod. Px à discut.
S'adr. rue Montpon, 8 **MONTY**
PRO. 82-21. ETUDE

Des Appart. comm. à p. pces Opéra 3 000 000 Bureau 2e bd Sébastop. 9e arrt. Local comm. ou appt mixte 150 m2 en entresol av. gd atelier + sous-sol 100 m2. Tél. av. ou sans patente confect. et import-export. Le matin : ROQ. 39-32.

APP. COMM. A VENDRE. MADELEINE. 17 pièces, dépend. 5 lig. tél. staud, Sup. 500 m. En Société **MAREL** 19 av. Opéra. OPE. 63-25

Recherchons Paris ou banlieue, très immédiate LOCAL INDUSTR. libre de 1.000 à 2.000 mq. TTF 22, rue Cambon, Paris (1er)

1er bout. 100 m2-4 sous-sol et 2 le étage, tél. pr messageries ou ateliers. Tél. ROQ. 36-32 le matin.

Docteur en droit cherche 2 pces. bureau. Donner, plus loyer, leçons lycéen, étudiant. Autres avantages. ARBIB, 50, r. Guy-Lussac (Vc).

Chercne Appart. Comm. centre de 4 à 10 p. MICHAUD, 7, r. Portalis

RUE DU TEMPLE LOCAL Commercial

Libre à la vente 9 ans 16.000, 80 m2. — NOR 28-47 (2 à 6).

Libre vente local industr. Paris 800 m2 entrepôt pte indust. Labo. Dema Industries, 26, av. Bel-Air.

PAS DE PORTE

Pr. Ch.-Elysées Bout. 5x7 et s.s. Ts comm. Bail 20 ans à 20.000. Pr. Opéra. Bout. ang. 35 mq arrdtq 15 m. Inst. rue bail 9 a. 35.000. St-Honoré Bout. et arr. bq 20 mq. Gd Choix. Tous Prix ELY. 99-90